



# L'Ancêtre

Bulletin  
de la Société de généalogie de Québec

ISSN 0316 - 0513

Volume 12

numéro 2

date: Octobre 1985

## SOMMAIRE

- Message de la Présidente: nouveaux comités  
par Jacqueline Faucher-Asselin 43
- Nouvelle chronique "Initiation à la recherche en généalogie"  
par Sylvie Tremblay 44
- Corrections aux mariages américains de personnes nées dans Bellechasse  
par Rosaire St-Pierre 44
- François Thibault, mon ancêtre par Mario Thibault 45
- Un immigrant Poitevin en Nouvelle-France par Serge Boudreau 65
- ATTENTION! ATTENTION! Publications de la Société 70
- Service d'entraide 71
- Travaux en cours par H.P. Tardif 73
- Additions à la liste des familles étudiées par les membres  
par J.F. Tardif 75
- Annonce - Recherches généalogiques en France 76
- Nouvelles publications 76
- Nouveaux membres - membre à vie - Changements d'adresse 77
- Chronique (( )) Nouvelles par Raymond Gingras 78
- Invitation: Communications - Lancement de trois (3) nouvelles  
publications de la Société 80
- Bibliothèque de la Société, heures d'ouverture 80

## SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DE QUÉBEC

Société sans but lucratif fondée le 27 octobre 1961, elle favorise l'entraide des membres, la recherche sur la généalogie et l'histoire des ancêtres et des familles, la diffusion de connaissances généalogiques par des conférences et la publication de travaux de recherche.

Siège social: Pavillon Casault, salle 1246, Archives nationales du Québec,  
1210, avenue du Séminaire, Cité universitaire, SAINTE-FOY, Québec.  
Tél.: (418) 651-9127

Toute correspondance doit être adressée à: C. P. 2234, QUÉBEC, QC G1K 7N8

### CONSEIL D'ADMINISTRATION 1985-86

Présidente- Jacqueline Faucher-Asselin  
Vice-présidente - Diane Duval  
Secrétaire - Serge Bouchard  
Trésorier - André Dubuc  
Accueil - Denis Dodier  
Archives - Philippe Brisson  
Documentation - Andrée Lemay-Doucet  
Information -  
Recherche - René Léveillé

### GOUVERNEURS DE LA SOCIÉTÉ

#### Présidence

René Bureau	1961-64
Benoît Pontbriand	1964-66
Jean-Yves Godreau	1966-68
Gérard Gallienne *	1968-69
G.-Robert Tessier	1969-71
Roland-J. Auger *	1971-73
Gérard E. Provencher	1973-75
Denis Racine	1975-77
André Breton	1977-78
Esther Taillon	1978-79
Michel Fragasso	1979-80
Jacques Fortin	1980-82
D.-Renaud Brochu	1982-84

\* décédé

### COMITÉS DE LA SOCIÉTÉ

#### Comité

#### Directeur

L'ANCÊTRE	-	Gérard E. Provencher
Publications	-	Jacques Fortin
Bibliothèque	-	Andrée Lemay-Doucet
Généatique	-	G.-Robert Tessier
Service de recherches	-	Sylvie Tremblay
Congrès 1986	-	Diane Duval

### L'ANCÊTRE

L'ANCÊTRE, organe officiel de la Société de généalogie de Québec, est publié dix fois par année.

Abonnement - 20,00\$ par année  
Prix à l'unité - 2,00\$ (Frais de poste minimum de 0,50\$ en sus)

### COMITÉ DE L'ANCÊTRE

Directeur - Gérard E. Provencher  
Secrétaire - Raymond Deraspe  
Autres membres: - René Bureau, Serge Goudreau, Pierrette Léveillé, Jean-Jacques Saintonge, Henri P. Tardif

COLLABORATEURS: André Breton, Raymond Gariépy, Kathleen Mennie-de Varennes, Michel Langlois, Benoît Pontbriand.

### COTISATIONS A LA SOCIÉTÉ

\* Membre individuel 20 \$ par an  
Membre conjoint 8 \$ par an  
\* Membre à vie 200 \$

\* Ces membres reçoivent L'ANCÊTRE

Les cotisations des membres et les abonnements sont renouvelables avant le 20 décembre de chaque année.

### DÉPÔT LÉGAL

Bibliothèque nationale du Canada  
Bibliothèque nationale du Québec

ISSN 0316 - 0513

Courrier de deuxième classe  
Enregistrement no 5716

MESSAGE DE LA PRÉSIDENTE: nouveaux comités

Le Comité responsable des publications à la Société, avait pour mandat d'éditer "L'ANCÊTRE" à raison de dix numéros par année, en plus de coordonner le travail d'étude, de lecture, de correction et, le cas échéant, de l'édition et de l'impression des publications. Si on tient compte du fait qu'au cours de la dernière année, une quinzaine de manuscrits ont été annoncés ou soumis et que seulement la moitié ont pu être traités, on en conclut que la charge du comité était beaucoup trop lourde.

Le Conseil d'administration a donc décidé de former deux nouveaux comités: Le COMITÉ DE L'ANCÊTRE, chargé exclusivement de la publication de "L'ANCÊTRE", et le COMITÉ DES PUBLICATIONS, chargé des autres publications de la Société telles répertoires, biographies et autres ouvrages de généalogie.

Les comités auront désormais à leur tête un DIRECTEUR de qui relèveront toutes les activités du comité. Au nom du Conseil d'administration, j'ai le plaisir de vous informer que les directeurs des nouveaux comités sont les suivants: M. Gérard Provencher pour le COMITÉ DE L'ANCÊTRE et M. Jacques Fortin pour le COMITÉ DES PUBLICATIONS, deux ex-présidents de la Société bien connus de tous.

Dorénavant, toutes les communications concernant les publications devront être acheminées directement aux directeurs des comités concernés, soit à l'adresse suivante:

Société de Généalogie de Québec,  
Att: Le Directeur du Comité de...  
C.P. 2234, Québec, Qué.  
G1K 7N8

Si vous désirez communiquer verbalement avec l'un ou l'autre des nouveaux directeurs, les numéros de téléphone sont les suivants:

(418) 651-6813 pour M. Gérard Provencher

(418) 658-7989 pour M. Jacques Fortin

Il s'agit de changements importants dans la vie de la Société, mais nous sommes assurés que la Société et ses membres en seront les grands gagnants. Pendant la restructuration qui a mené à ce résultat, M. Gaston Brosseau a assumé l'intérim aux deux comités. Il mérite nos plus sincères remerciements.

Ce réaménagement de services pour les membres nous a permis d'établir des règles et des cadres de fonctionnement pour les comités afin de simplifier le travail des bénévoles et d'assurer un meilleur rendement, tout en répondant aux désirs exprimés par les membres lors de notre récent sondage sur "L'ANCÊTRE".

LA PRÉSIDENTE

JACQUELINE FAUCHER-ASSELIN

## NOUVELLE CHRONIQUE "INITIATION À LA RECHERCHE EN GÉNÉALOGIE"

Par: Sylvie Tremblay

Lors du sondage sur la revue "L'ANCÊTRE" effectué l'automne dernier, plusieurs de nos lecteurs ont exprimé le besoin d'une chronique sur les méthodes de recherche, les différentes sources, les principaux outils et autres facettes de la généalogie.

Ainsi, le comité de rédaction de "L'ANCÊTRE" nous a demandé de voir à ce besoin de nos lecteurs. A chaque mois, nous aborderons donc un aspect précis de la recherche en généalogie. Nous vous proposons de traiter des sujets suivants: les méthodes de recherche et de classification des renseignements, les principales sources à utiliser, le problème des surnoms et des enfants inconnus ou illégitimes, les registres d'état civil et les greffes de notaires.

Bien entendu, ceci n'est qu'un aperçu des sujets à être traités. Vu qu'il s'agit d'une nouvelle chronique visant à répondre aux besoins des lecteurs, nous vous invitons à nous faire part de vos idées, suggestions ou problèmes. Ils seront tous les bienvenus.

\* \* \* \* \*

## CORRECTIONS AUX MARIAGES AMÉRICAINS DE PERSONNES NÉES DANS BELLECHASSE

Par: Rosaire St-Pierre

(Répertoire paru en 1983, 270 pages, 2693 mariages. En vente au prix de 15,00\$ chez M. Rosaire St-Pierre, 635 du Domaine, Beaumont, Qué. GOR 1C0 ).

	<u>pages</u>	<u>Nos</u>	<u>Corrections</u>
<u>Première partie:</u>	38	424	né 07-10-1886
	71	884	ajoutez Béatrice Meunier, épouse
	94	1194	Alain Pierre, St-Roch, Qué. 3-2-1941 de N.D. des Laurentides
<u>Deuxième partie</u>	219	19s	Sainte-Apolline
	225	98s	Eva, née à St-Raphaël (Bell.) 1893
	230	165s	né 15-12-1914 à Trois-Rivières (Sainte-Cécile)
	240	214s	Eva, née 1893 à St-Raphaël Omer, né vers 1890

\* \* \* \* \*

AVANT-PROPOS

Voilà bientôt quatre ans que mon aventure généalogique a débuté. Au tout début, je pensais que la généalogie était un passe-temps sans vie, fait par des collectionneurs de dates. Mais très vite, je me suis aperçu que la généalogie était au contraire très vivante, car à tous les noms recueillis se rattache une histoire. Au début, ce fut la découverte de la salle Gagnon, par la suite des Archives nationales et du Palais de Justice rue Notre-Dame à Montréal. J'ai à ce moment ressenti un besoin de communication; je me suis donc abonné à la Société généalogique canadienne-française et à la Société de généalogie de Québec.

Après avoir dressé ma généalogie paternelle et maternelle en ligne directe, je voulais donner une vie à tous ces noms. J'ai donc demandé aux Archives nationales du Québec à Québec, des photocopies de tous les actes notariés concernant mon ancêtre, j'ai demandé des renseignements historiques à mes grands-parents, j'ai fait quelques visites à Québec et à Rimouski pour compléter mes recherches et j'ai dépouillé toutes les monographies existantes des paroisses où demeuraient mes ancêtres.

Je voulais savoir également qui était François Thibault en France. J'ai donc écrit à des cercles généalogiques français et, après plusieurs lettres, on m'a répondu. Ainsi, j'ai retrouvé l'acte d'engagement et de baptême de mon ancêtre, l'acte de mariage de ses parents et je suis devenu membre du Groupement d'études rétaises, une société d'histoire de l'île de Ré.

Ces démarches me permettent de vous livrer le fruit de mon travail sur la famille de François Thibault.

CHAPITRE I - LES THIBAUT À L'ÎLE DE RÉ (1) (2)

L'île de Ré et son histoire

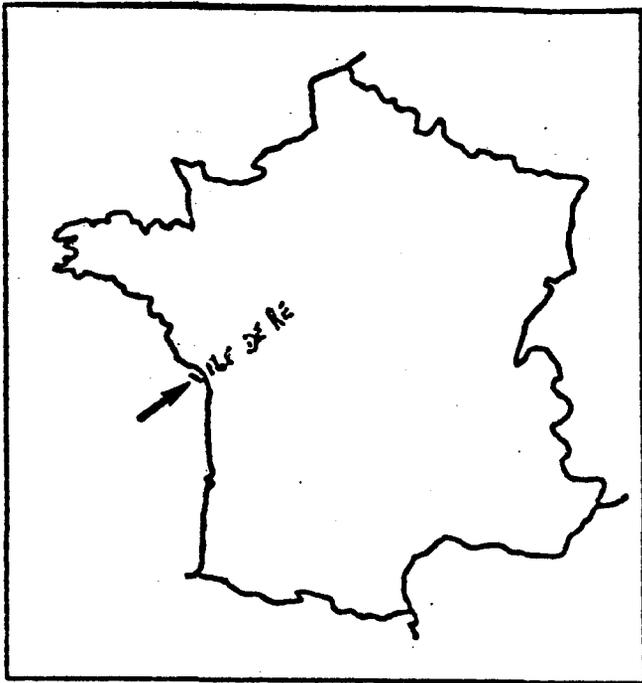
L'île de Ré est une petite île sise dans l'océan Atlantique, à 3 km de La Rochelle. Son climat est plus chaud, plus ensoleillé que celui de la côte et son paysage est plat, brûlé par le soleil et l'air salin.

Au VII<sup>e</sup> siècle, les Gaulois l'habitaient déjà et la nommèrent «Ratis», ce qui signifiait «fougère». Au XII<sup>e</sup> siècle, les paroisses de Saint-Martin et de Sainte-Marie étaient fondées. L'île faisait partie de la province d'Aunis sous la juridiction du gouvernement de La Rochelle.

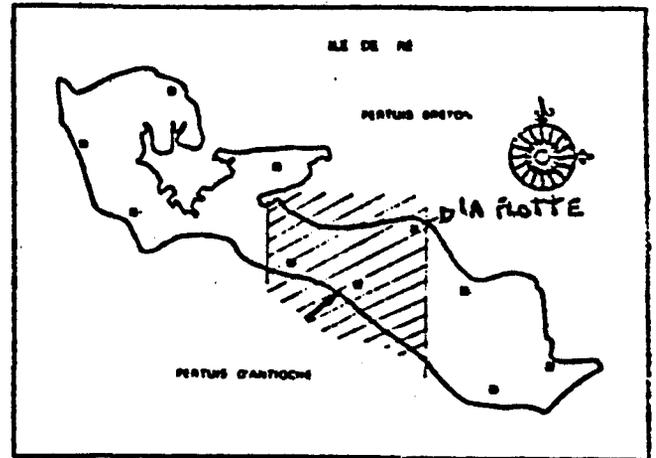
Pour sa part, la paroisse de La Flotte fut érigée en 1598. L'île de Ré était l'île du vin et du sel. La production de vin était la principale source de revenus pour les Rétais; cependant l'utilisation des ressources de la mer était

(1) M. Delafosse, Petite histoire de l'île de Ré, 1965.

(2) Groupement d'Études Rétaises, cahiers de la mémoire, no I à XI, 1983.



Position géographique de l'île de Ré.



Position du plan de situation par rapport à l'île de Ré.

Voir référence 3 pour les cartes.

également importante. On construisait des écluses pour la pêche des poissons, on ramassait du «varech» (algues) pour engraisser les champs et on exploitait des marais salants pour la culture du sel. La Flotte est l'un des importants bourgs de l'île avec son commerce, sa pêche, ses huîtres et ses salines. Avec son port qui s'ouvrait sur le monde, où les navires anglais, hollandais et français chargeaient le sel et le vin, il n'est pas surprenant que plusieurs Flottais se sont laissés tenter par le Nouveau Monde. De plus, la proximité de La Rochelle avec ses relations étroites avec la Nouvelle-France, a sûrement influencé leur décision.

Ainsi en 1665, 30 Rétais s'engagèrent pour aller travailler en Nouvelle-France. En moins d'un mois, ces 30 colons quittèrent leur petit village natal pour se rendre à La Rochelle, lieu de leur embarquement.

### L'origine des Thibault à l'île de Ré

Les familles Thibault dont le patronyme se termine en «lt» et qui proviennent de l'ouest de la France, seraient d'origine germanique. Ce nom se traduit par «theud-bald», soit peuple (theud) et audacieux (bald). (4)

La première mention que j'ai pu retracer de la famille Thibault sur l'île de Ré, remonte en 1538 (1). Ainsi en 1538, les habitants de l'île de Ré refusent de payer la dîme, les chanoines les frappent de censures ecclésiastiques, et le 5 avril 1538, le roi François Ier fait citer les Rétais devant le gouvernement de La Rochelle. Ces refus de payer la dîme seraient les premiers essais d'une réforme de l'Église. Cent cinq Rétais sont poursuivis pour hérésie et ajournés devant le parlement de Paris. Parmi eux, se retrouvent des citoyens très respectés: Pierre Aumonier, THIBAULT, Maroys, Bertrand Augier et maître Guillaume

(3) Groupement d'Études Rétaises; cahiers de la mémoire, no 3, Hiver 1981, p. 3.

(4) Albert Dauzat, Dictionnaire des noms de famille et prénoms de France, Librairie Larousse, Paris 1951.

Grasmoullu. En 1545, ils seront montrés à Paris au public, par des affiches aux places et poteaux désignés. Il semble qu'à partir de 1548, ces Rétais ont pu retourner sur l'île.

J'ai pu retrouver une autre trace de la famille Thibault sur l'île par le contrat de mariage du 15 avril 1542 de Mathurin Villeneuve et de Marye Bon, dans lequel on mentionne: «Marye Bon fille de feu Nicolas Bon et de Marye THIBAULT ses pères et mères demeurant au bourg du dicte sainte marie et tous natifs du dict bourg» (5). Comme témoin figure également Jacques THIBAULT, oncle de ladite proparlée.

L'origine de la famille Thibault sur l'île de Ré remonterait donc du moins au XVI<sup>e</sup> siècle. Il est à remarquer que l'orthographe du nom de famille Thibault était à cette époque la même que celle que j'utilise au XX<sup>e</sup> siècle. Ce patronyme a donc connu peu de changement en quatre siècles.

#### Famille de François Thibault à l'île de Ré

Par l'entremise de M. Jacques Boucard, directeur du Groupement d'études rétaises, j'ai pu retrouver trois actes d'état civil concernant la famille de mon ancêtre.

#### Mariage des parents de François Thibault:

*«Le 29 ième jour d'octobre 1645 ont été épousés en l'église de Ste-Catherine de la Flotte en l'île de Ré, LOUIS THIBAULT LE JEUNE avecque RENEE GAUTIER, tous deux de cette paroisse. Les cérémonies observées par moi curé subsigné, le jour et an dessus la dite cérémonie».*

Malheureusement, on ne mentionne pas les parents des époux. Cependant la mention de «le jeune», laisse supposer que le père de Louis aurait pu se nommer également Louis.

#### Baptême de François Thibault:

*«Le 28 ième de juin 1647 a été baptisé FRANÇOIS THIBAULT, fils de Louis Thibault et de Renée Gautier son épouse demeurant dans la paroisse de la Flotte. Son parrain a été François Thibault et la marraine Marie Gautier».*

Le parrain de François serait selon moi son oncle (frère de Louis) et sa marraine sa tante (soeur de Renée).

#### Baptême de Louis Thibault:

*«Le 15 ième jour de novembre 1649 a été baptisé par moi vicair de ce lieu, LOUIS fils de Louis Tibaud et de Renée Gauthier. Et a eu pour parrain Georges Taillon et pour marraine Marie de La Porte».*

---

(5) Mémoires de la Société généalogique canadienne-française, Vol. IV, no 2, p. 111, Juin 1950.

Vous pouvez imaginer ma joie lorsque j'ai reçu ces trois actes; non seulement je savais le jour exact du baptême de mon ancêtre, mais j'apprenais la date de mariage de ses parents et l'existence d'un frère.

#### Présence des Thibault à l'île de Ré après 1665

D'après une enquête faite en 1727 dressant un état des propriétaires d'écluses à poissons sur l'île de Ré, l'écluse nommée «La Combe de la Mothe» située près de la Flotte appartient à LOUIS THIBAUT LA VALLÉE (6). Ce Louis Thibault est sûrement parent avec la famille de mon ancêtre mais j'ignore à quel degré. Est-il le fils de Louis Thibault, le frère de mon ancêtre baptisé le 15 novembre 1649?

Un autre document faisant également état des écluses à poissons de la Flotte vers 1750, relève celles appartenant à des marchands ou à des sauniers. Faisait partie de cette catégorie l'écluse nommée «Les Eschalles», possédée par Louis Thibault La Vallée (7). Ce Louis Thibault ne serait donc pas un paysan. D'après mes informations, il ne resterait plus de famille Thibault présentement sur l'île de Ré.

#### Contrat d'engagement de mon ancêtre

Du 23 mars au 18 avril 1665 Pierre Gaigneur marchand de La Rochelle, fait engager pour Québec 67 hommes. Ces hommes se sont présentés devant le notaire Teuleron à La Rochelle pour signer leur contrat d'engagement. Le contrat d'engagement de mon ancêtre se lit comme suit:

#### Servitude de Thibaud et Gaigneur (31-3-1665):

*«Par devant le notaire royal sousigné en la ville et gouvernement de La Rochelle, personnellement établi FRANÇOIS THIBAUT natif de la Flotte en l'île de Ré d'une part et du sieur pierre Gaigneur marchand de cette ville d'autre part. Ont lesquelles parties été fait et passé aux conventions suivantes c'est à savoir, que le dit Thibault promet et s'oblige et sera tenu de s'embarquer à la première réquisition qui lui sera faite par le dit sieur Gaigneur dans le navire nommé LE CAT DE HOLLANDE du port de deux cents thonneaux dont est maître le dit sieur Babin pour aller en y celui du premier beau temps convenable de cette radde où il est depuis, jusqu'à Québecq pays de la Nouvelle-France. De servir le dit sieur Gaigneur ou autre qui auront son ordre, tant à son métier qu'à autre chose qui lui seront commandés pendant le temps de trois années consécutives qui commenceront au jour qu'il arrivera audit pays et finiront à pareil jour y celles révolues. Pour et moyennant la somme de soixante-quinze livres tournois pour chaque an qui seront payés au dit Thibault à l'expiration*

(6) Groupement d'Études Rétaises, cahiers de la mémoire, no 6, hiver 1982.

(7) Groupement d'Études Rétaises, cahiers de la mémoire, no 7, printemps 1982.

*de chaque année dû au dit temps et au dit pays. Et encore sera défrayé par le dit sieur Gaigneur les frais du passage en allant seulement au dit pays auquel il sera nourri pendant le dit temps. Et encore en cette ville, jusqu'au dit embarquement avanceront de ses gages sur la première année et laquelle avance a été faite audit Thibault par le dit sieur Gaigneur de la somme de trente livres pour lui avoir des hardes et commodités à l'entretien des présentes. À peine de tous dépens, dommages et intérêts les parties s'obligeant de tous ses biens présents et futurs autre le dit Thibault sa personne. Et qui a fait élection de domicile pour l'occasion des présentes en cette ville en la maison du notaire royal sousigné pour y recevoir tout acte. Et renonçant et juger et condamner. Et fait à La Rochelle en l'étude du dit notaire après midi le dernier jour de mars, mil six cent soixante cinq en présence de Louis Peingaud et Léon Bouchand demeurant et le dit Thibault déclare ne savoir signer de ce requis.*

Signature: *Pierre Gaigneur  
Bouchand  
Peingaud  
Teuleron, notaire »*

François Thibault s'engage donc à s'embarquer sur le navire le «Cat de Hollande» pour aller à Québec, et de servir son employeur pour une période de 3 ans pour la somme de 75 livres par an. Les frais de voyage pour l'aller étaient payés par le sieur Gaigneur, et François avait reçu une avance de 30 livres en attendant le départ. Son métier serait, d'après le contrat, homme à tout faire. Mon ancêtre a dû attendre le départ pendant presque un mois car ce n'est que le 27 avril 1665 que le navire le «Cat de Hollande» gouverné par le capitaine Babin, quitte le port de La Rochelle pour Québec. Ce fut le dernier regard de mon ancêtre vers son pays natal. Il avait 17 ans, l'avenir et le nouveau monde lui appartenaient.

## CHAPITRE II - FRANÇOIS THIBAUT DE 1665 à 1670 EN NOUVELLE-FRANCE

### Son arrivée à Québec

La traversée dura 52 jours et le «Cat de Hollande» arriva à Québec le 18 juin 1665.

La traversée semble s'être bien effectuée, on ne fait pas mention de fièvre ou d'autres maladies. Ce navire sera réquisitionné pour retourner à Gaspé chercher des soldats du régiment de Carignan. Le 3 août, ce navire retourne en France. Il semble que les passagers et mon ancêtre aient dû remplir certaines formalités de l'époque avant de débarquer à Québec. Car le 18 juin, les délibérations du Conseil Souverain enregistrent le procès-verbal suivant: «vu par le Conseil, il est ordonné qu'il sera fait défense au capitaine du navire venu ce jour d'hui devant cette ville de débarquer, ni faire décharger aucunes marchandises, ni hommes sans préalablement avoir fait apparaître au conseil ses pouvoirs et commissions ainsi qu'il est requis».

Le même jour, «le capitaine du navire nommé le «chat» a comparu en ce conseil où il a fait apparaître un conger en parchemin de M. Vaudosme Admiral de France en date du 25 avril dernier». Le conseil a donc donné la permission au Sieur Babin de décharger tous les hommes et marchandises étant à bord de son navire.

### Son engagement chez Robert Paré

C'est grâce aux recensements de 1666 et 1667 que nous apprenons chez qui François Thibault travaille à titre d'engagé. Ainsi le recensement de 1666 nous dévoile que François est domestique engagé pour Robert Paré à Ste-Anne-du-Petit-Cap, et qu'il est célibataire, âgé de 18 ans (ce qui correspond à son âge réel). On sait que Robert Paré, maître charpentier, originaire de la province du Maine, possédait une terre à Ste-Anne-du-petit-cap depuis le 30 janvier 1655. (8)

François Thibault fit donc son apprentissage de la Nouvelle-France à Sainte-Anne de Beaupré avec la famille de Robert Paré et de Françoise Lehoux qui comptait sept enfants. Son métier consistait à aider Robert Paré dans tous les domaines, soit pour défricher la terre, pour faire les foins ou couper du bois.

Le recensement de 1667 montre que François Thibault a le statut de domestique engagé chez Robert Paré, mais on le dit âgé de 22 ans alors que son âge réel est de 20 ans.

### Achat d'une terre à Sainte-Anne-du-Petit-Cap

Son engagement chez Robert Paré devait en principe prendre fin durant l'été 1668, soit trois ans après son arrivée à Québec. Cependant, ce n'est que le samedi, le 29 juin 1669 qu'on entend de nouveau parler de François Thibault. À cette date, par contrat passé devant le notaire Claude Auber, il achète de Gilles Moulineux une terre de deux arpents et demi moins un arpent et demi en terre basse, tenant d'un côté au dit Moulineux et de l'autre côté à Jean Piccard. Cette concession se situe près de la grande rivière (rivière Ste-Anne), et porte le numéro 109 dans l'ouvrage de Raymond Gariépy (8). Le montant de cette transaction est de quarante cinq livres payable en deux termes égaux, soit 22 livres et 10 sols dans trois semaines et le reste dans un an. L'acte fut passé à Ste-Anne-du-Petit-Cap en présence de Jean Poullain et de maître Robert Paré. On peut considérer logique que Robert Paré assiste à cette transaction puisque, après tout, François Thibault fut à son service pendant au moins trois ans.

François Thibault était donc prêt à bâtir un foyer à cet endroit, il possédait l'âge, la terre et le courage nécessaire. Il lui restait seulement à rencontrer une épouse pouvant l'aider dans ce projet. Malheureusement à cette époque, le nombre de filles prêtes à se marier était très restreint. François fut donc dans l'obligation d'attendre l'arrivée des filles du roi de 1670 pour prendre épouse.

---

(8) Raymond Gariépy, Seigneuries de Beaupré et de l'île d'Orléans, Québec, Société historique de Québec, 1974, (terre 85).

### CHAPITRE III - FRANÇOIS THIBAUT, ÉLISABETH LEFEBVRE ET LEURS ENFANTS

#### Élisabeth-Agnès Lefebvre - fille du roi (9)

Élisabeth-Agnès Lefebvre faisait partie du contingent des filles du roi qui sont arrivées à la fin du mois d'août de l'année 1670. Elle était originaire de Saint-Gervais de Paris (Île de France) vers 1655, fille de feu Guillaume et de Barbe Viot.

Bon nombre de filles du roi, envoyées au Canada entre 1665 et 1670 venaient de La Salpêtrière qui était un grand pensionnat pour filles pauvres situé à Paris. Élisabeth, orpheline, originaire de la région parisienne, venait probablement de cet endroit. On leur enseignait la lecture, le tricot, la broderie et la religion. C'est au printemps de 1670 qu'on a recruté les filles du roi à La Salpêtrière. Elles apportaient avec elles quelques hardes et menus objets. Arrivées en Nouvelle-France, elles étaient placées chez des familles recommandables aux frais du trésor royal. Par la suite, les chercheurs d'épouses venaient les rencontrer à quelques reprises, question de faire plus ample connaissance.

Les filles du roi devaient se trouver un «épouseur» assez rapidement, et malheureusement parfois trop rapidement. Ainsi Élisabeth-Agnès Lefebvre, à peine âgée de 15 ans, signe devant le notaire Romain Becquet un contrat de mariage avec Nicolas Nauteau le 31 août 1670. Pour des raisons inconnues, ils annulent leur contrat le 24 septembre 1670 devant le même notaire.

Cependant, le 3 octobre 1670, devant le même notaire, elle passe un nouveau contrat de mariage avec François Thibault. Les fréquentations ont été très brèves, car entre les deux contrats il s'est écoulé seulement dix jours.

#### Contrat de mariage entre François Thibault et Elisabeth Lefebvre

Voici quelques extraits du contrat passé le 3 octobre 1670 devant le notaire Romain Becquet: *«Furent présents en leur personne François Thibault fils majeur de Louis Thibault du bourg de la Flotte paroisse de Ste-Catherine en l'île de Ré et de Renée Gauthier son père et mère d'une part et Elizabeth Lefebvre fille du deffunt Guillaume Lefebvre et de Barbe Viot demeurant à Paris paroisse de St-Gervais».*

*«La dite future épouse lui a apporté dans la communauté jusqu'à la somme de deux cents livres dont la moitié entrera en la dite communauté et l'autre moitié lui servira nature de propre à elle et aux siens de son côté et ligné».*

*«Et en outre la somme de cinquante livres que sa Majesté lui a donné en considération de son mariage qui lui serviront aussi de nature de propre à elle et aux siens de son côté et ligné».*

*«Fait et passé à Québec en la dite maison de la dite dame Gasnier, l'an mil six cents soixante dix après midi, le troisième jour d'octobre».*

(9) Silvio Dumas, Les filles du roi en Nouvelle-France, Québec, Société historique de Québec, 1972.

On apprend donc que Elisabeth apporte des biens estimés à 200 livres et qu'elle recevait un don royal de 50 livres à titre de filles du roi.

### Mariage le 14 octobre 1670 à Sainte-Anne-du-Petit-Cap

*«L'an de notre seigneur Jésus Christ 1670 le 14 d'octobre, après une publication des bancs de mariage et permission des autres de Monseigneur Despétrie. J'ai reçu leur mutuel consentement, ne s'étant trouvé aucun empêchement entre François Thibault et Elisabeth Agnès. Et ce en présence de plusieurs témoins et en face de la Sainte église, Jean Caron, Robert Paré et Pierre Piccard habitants de Ste-Anne.*

*F. Fillion prêtre missionnaire  
Morin prêtre ».*

Leur mariage fut donc célébré onze jours après le contrat de mariage à Sainte-Anne en présence de Robert Paré et de Pierre Piccard qui était voisin de François Thibault.

François Thibault âgé de 23 ans s'établit avec sa jeune épouse âgée de 15 ans, sur la terre qu'il avait acquise un an auparavant. Ce délai d'un an, lui avait permis de défricher sa terre et de se construire une maison.

Le couple doit attendre jusqu'en 1673 pour voir naître leur premier enfant; l'âge très précoce d'Élisabeth doit expliquer ce décalage. Un seul enfant naîtra à Sainte-Anne-du-Petit-Cap, soit Élisabeth Thibault le 16-03-1673; son parrain sera Jean Picart (le voisin de François) et sa marraine sera Marguerite Gagnon, la femme de Jean Caron.

### Départ de Sainte-Anne-du-Petit-Cap pour Cap-Saint-Ignace

Le couple semble quitter cette paroisse vers 1674, l'année où François se fait concéder une terre à Cap Saint-Ignace. Auparavant, il vendra sa terre de Sainte-Anne-du-Petit-Cap à Olivier Gagnier. Voici quelques extraits de ce contrat de vente passé devant le notaire Claude Aubé le vendredi 1er mai 1671: *«une concession et habitation sise en la dite paroisse et près du ruisseau vulgairément appelé la grande rivière». «Et en outre pour et moyennant la somme de soixante livres payable à la Sainte...? prochaine venante en argent marchante du pays ou billets valables». «Fait et passé en la dite paroisse en la maison d'André Leloutte en présence de René de la Voie et de Me Pierre le Marchand».* François Thibault réalise donc un profit de 15 livres sur cette transaction, mais par rapport à la concession originale il avait ajouté la valeur d'une habitation. Cependant, un point demeure obscur, où François Thibault demeure-t-il jusqu'en 1674 s'il a vendu sa concession en 1671.

Selon moi, il a continué à demeurer sur la terre qu'il avait vendu, et Olivier Gagnier n'a pris possession de sa concession qu'en 1674. D'ailleurs, Olivier Gagnier, qui était un coureur des bois, ne semble pas s'établir à Sainte-Anne-du-Petit-Cap car il vend cette terre en 1679 pour se marier la même année à

Sainte-Famille de l'île d'Orléans. D'un autre côté il est possible qu'il ait occupé sa concession bien avant qu'elle ne lui soit concédée.

### Concession d'une terre à Cap-Saint-Ignace

Voici quelques extraits de cette concession faite le 9 avril 1674 par Geneviève de Chavigny veuve du sieur Charles Amiot seigneur de Vincelotte, devant le notaire Romain Becquet à François Thibault:

*«une concession en la dite seigneurie de Vincelotte d'une contenance de vingt arpents de terre complantée en haut bois et de trois arpents de front sur le bord du fleuve Saint-Laurent sur quarantes arpents de profondeur bornée d'un côté au manoir seigneurial et des terres non concédées, d'un bout par devant le dit fleuve Saint-Laurent et l'autre bout la ligne autour qui sépare la dite profondeur d'avec les autres terres en la dite seigneurie».*

*«Le dit Thibault garanti, promet et s'oblige de payer à la dite demoiselle de Chavigny ses hoirs et ayant cause de ce jour à la durée pour chaque an, la somme de six livres et trois chapons vifs de rente seigneuriale et un sol de cens pour coût de la dite concession».*

*«Et s'y établir, d'avoir feu et lieu sur la dite concession ou autre pour lui dans l'an et jour des dates des présentes et commandons de s'y bâtir, résider et travailler sur la terre suffisamment».*

*«Jouira le dit Thibault du droit de chasse et de pêche au dedans et au devant de la dite concession sauf au manoir de la dite demoiselle».*

*«Sera tenu le dit Thibault, obligé d'y apporter ses grains à moudre au moulin et cuire aux fours banals de la seigneurie lorsqu'il en aura de construits et aussi d'ouvrir et passer sur la dite concession tous les chemins qui seront jugés nécessaires».*

*«Et en plus pour proner et nourrir amitié entre le dit Thibault et ses voisins, il sera obligé de clore le devant de la dite concession jusqu'au chemin de dix huit pieds qui sera tiré sur le bord du fleuve à plus haute marée de telle sorte que aucuns bestiaux ne puissent passer au travers. Ce cas arrivant, il ne pourra prétendre aucune espèce de dommages et intérêts pour les délits et dégâts que pourraient faire les dits bestiaux».*

*«Jouira aussi le dit Thibault des prairies qui sont sur ces batures du dit fleuve au devant de la dite seigneurie que la marée couvre pour pâturer ses bestiaux conjointement avec ceux de la dite demoiselle et ses autres tenant titres en la dite seigneurie».*

*«Et pour tenir lieu de commune sera pareillement tenu le dit Thibault de conserver debout tous les arbres de bois de chêne qui seront sur la dite concession propre à la construction des vaisseaux».*

*«Fait et passé à la ville de Québec en maison de la dite demoiselle de Chavigny l'an mil six cent soixante quatorze le neuvième jour d'avril en présence d'eustache Lambert et Jacques...? demeurant au dit Québec, témoins qui ont signé avec la dite demoiselle de Chavigny et notaire. Et le dit François Thibault a déclaré ne savoir écrire, ni signé de ce enquis suivant l'ordonnance».*

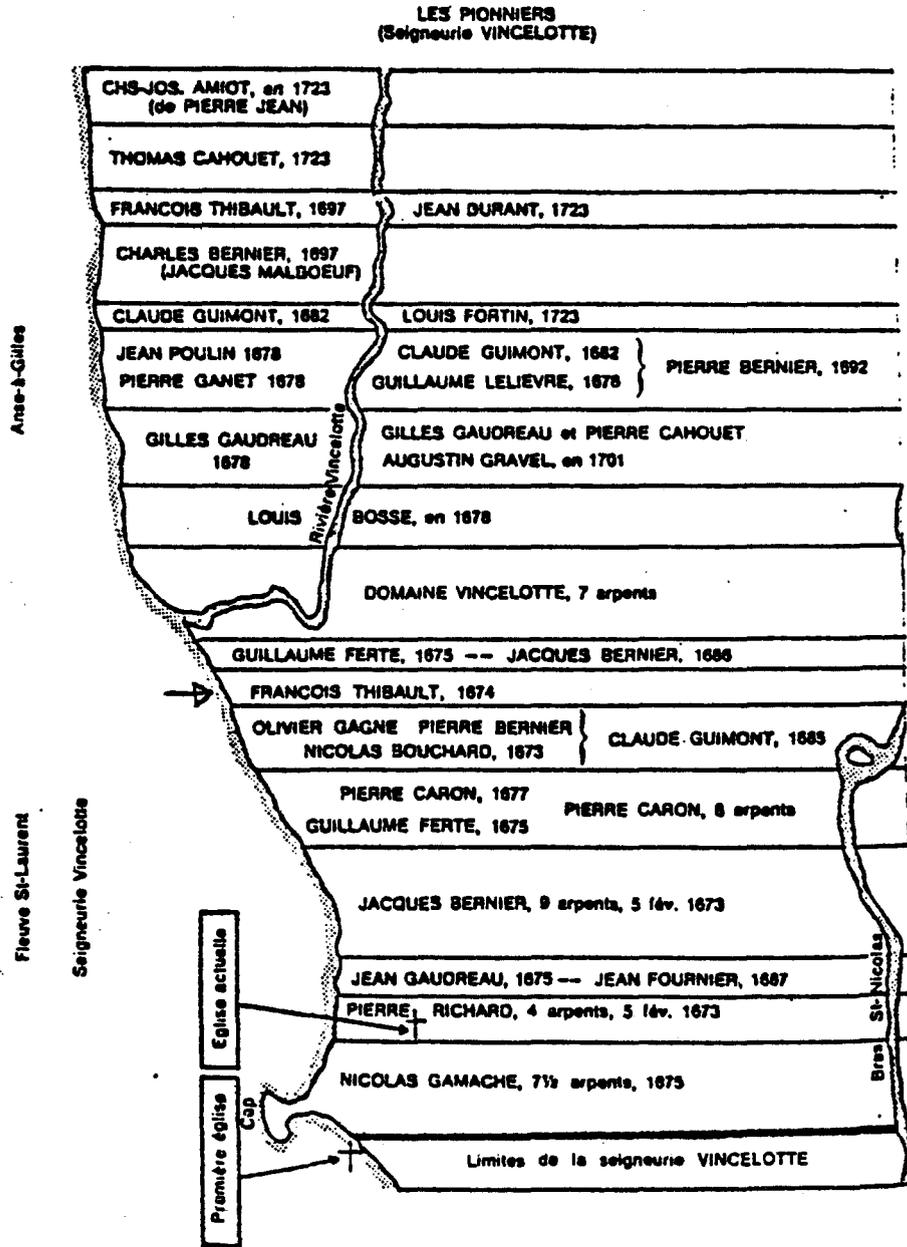


Tableau montrant la situation géographique des concessions accordées aux pionniers de Cap-Saint-Ignace.

Cette concession fut la quatrième accordée par les seigneurs de Vincelotte. François Thibault a dû défricher sa terre et se construire une maison la même année, car le second enfant du couple naîtra le 16 décembre 1675 à Cap-Saint-Ignace. En fait le baptême de Jean-François Thibault fut le deuxième à être fait à Cap-Saint-Ignace mais il est transcrit aux registres de Notre-Dame de Québec, car les registres paroissiaux de Cap-Saint-Ignace ne commencent qu'en 1679. François Thibault fut donc un des premiers colons à s'établir à Cap-Saint-Ignace.

### Bref historique de Cap-Saint-Ignace (10)

Cette paroisse fut la 18<sup>e</sup> à être établie au Canada. Elle est située entre Montmagny et L'Islet, à une quarantaine de milles de Québec. Sur une longueur de neuf milles, elle est baignée par le Saint-Laurent en face de l'île-aux-Grues. Cinq seigneuries ont formé la paroisse de Cap-Saint-Ignace: Vincelotte, Gamache, Gagné, Saint-Joseph et Sainte-Claire. La principale seigneurie fut celle de Vincelotte, concédée par l'intendant Talon à Geneviève de Chavigny veuve de Charles Amiot, le 3 novembre 1672.

La seigneurie avait une lieue de terre de front sur autant de profondeur. Le 1<sup>er</sup> février 1693, monsieur de Frontenac augmente de deux lieues sa profondeur.

En 1672, le territoire de cette seigneurie était recouvert d'une épaisse forêt de toutes espèces. Les premières maisons furent construites au bord de l'eau sur la falaise; elles étaient plutôt petites et en bois rond.

### Les pionniers de Cap-Saint-Ignace

Le 5 février 1673 furent concédées les premières terres à Cap-Saint-Ignace, soit à Pierre Richard et à Jacques Bernier. La troisième concession fut faite le 19 août 1673 à Nicolas Bouchard. Pour sa part, mon ancêtre reçut la quatrième concession le 9 avril 1674. Vous trouverez, à la page suivante, un tableau emprunté de la référence 10, montrant la situation géographique des concessions accordées aux pionniers de Cap-Saint-Ignace.

Il est à remarquer que Jean Gaudreau originaire également de la paroisse de la Flotte en l'île de Ré, reçut la cinquième concession à Cap-Saint-Ignace le 4 juin 1675. François Thibault retrouva donc un compatriote près de lui. Son frère Gilles Gaudreau se fait concéder également une terre le 4 octobre 1678; c'est en son honneur qu'on nomma l'endroit «l'anse à Gilles».

### La vie religieuse à Cap-Saint-Ignace

Les premiers missionnaires parcoururent les concessions faites sur la rive sud du Saint-Laurent entre Lévis et Rivière-du-Loup en canot sur le fleuve. Les colons n'étaient pas assez nombreux pour former une paroisse et se construire une église.

---

(10) Jos.-Arthur Richard, prêtre, Cap-Saint-Ignace 1672-1970, 1970.

Le 30 juillet 1681 Mgr de Laval visite la paroisse et confirme une dizaine d'enfants, dont Élisabeth Thibault, âgée de 8 ans, enfant de François Thibault. À cette même occasion, on constata qu'il fallait construire des chapelles dans les paroisses situées sur la rive sud du Saint-Laurent.

Ainsi en 1683, on construisit la première église ou chapelle à Cap-Saint-Ignace sur la terre de Nicolas Gamache au bord de l'eau. L'église devait avoir 40 pieds de long sur 25 de largeur, le tout fait de colombage doublé de planches et lattée par dedans et enduit de chaux ou de plâtre.

Pour aider à la construction de cette église les habitants devaient fournir du matériel et donner de leur temps. Ainsi François Thibault souscrit pour l'église 6 journées de travail, 25 pieux pour clore le cimetière et 10 planches. On imagine bien les sacrifices auxquels s'est soumis mon ancêtre pour ériger cette église; il avait à cette époque déjà 5 enfants à nourrir. Une nouvelle église fut construite en 1721 sur la terre de Pierre Richard.

### Recensement de 1681

Un recensement fut exécuté durant l'été de 1681. On y compte 54 âmes dans les trois seigneuries habitées de Cap-Saint-Ignace. On retrouve entre la terre de Guillaume Ferté et de Nicolas Bouchard, la terre de François Thibault. Voici sa description: «*François Thibault 34 ans (ce qui correspond à son âge réel), ayant 1 fusil, 4 bêtes à cornes et 5 arpents en valeur. Sa femme Elizabeth Lefebvre 26 ans et ses enfants: Elizabeth 8 ans, Jean 5 ans, François 3 ans et Anne 2 ans*». Deux erreurs se sont glissées au niveau des enfants, le second enfant, mentionné Jean, correspond en réalité à Jean-François et le troisième, mentionné François, correspond en réalité à Jacques.

### Aveu et dénombrement de la seigneurie de Vincelotte

C'est le 27 juin 1724 que fut présenté par le seigneur de Vincelotte son aveu et dénombrement au gouvernement à Québec. Il est à noter que François Thibault était encore vivant à cette date, son décès survenant quelques mois plus tard. On retrouve, entre les terres de Jacques Rodrigue et de Claude Guimont, la terre de François Thibault. Voici sa description: *François Thibault 3 arpents de front, 1 maison, 1 grange, 1 étable et 40 arpents de terre labourable*».

Il est malheureusement difficile de suivre l'évolution de sa terre durant les 43 ans qui séparent le recensement de 1681 et cet aveu de dénombrement de 1724.

La construction de la grange et de l'étable doit être, selon moi, plus récente.

## Enfants de François et d'Élisabeth (11)

Douze enfants sont nés de cette union: 5 garçons et 7 filles. Seulement 3 garçons continueront la lignée soit Jean-François, Jacques et Louis.

Voici une brève biographie des douze enfants.

### 1- ÉLISABETH

- naissance: 16-03-1673
- baptême : 20-03-1673 à Sainte-Anne de Beaupré. Témoins: Jean Picart, Marguerite Gagnon, Jean Caron et Filion prêtre.
- mariage : 22-11-1691 à Jacques Bellanger, Cap-Saint-Ignace.  
13-05-1700 à Martin Rousseau, L'Islet.
- décès : 14-06-1756 à L'Islet.

Élisabeth, l'aînée qui reçut le prénom de sa mère, se maria à Jacques Bellanger qui venait de recevoir de son père le domaine seigneurial de Bonsecours L'Islet. Ainsi la famille Thibault établit un premier lien avec la paroisse voisine de Cap-Saint-Ignace, soit L'Islet. Cependant en 1699 Jacques Bellanger décède, et Élisabeth se remaria le 13-05-1700 à Martin Rousseau à L'Islet.

### 2- JEAN-FRANÇOIS

- naissance: 16-12-1675
- baptême : 20-01-1676 inscrit à Notre-Dame de Québec mais on indique la résidence à Cap-Saint-Ignace. Témoins: Nicolas Bouchard, Louise Picard, Louis Gagnier et Thomas Morel prêtre.
- mariage : 28-07-1704 à Marie Guimont, Cap-Saint-Ignace.  
12-11-1705 à Angélique Proulx, Saint-Thomas.

Comme vous pouvez le voir dans mon arbre généalogique présenté à l'annexe I, c'est ce Jean-François qui constitue ma deuxième génération au Canada. Il avait 28 ans lors de son premier mariage, malheureusement son épouse décède le 27 janvier 1705 à l'âge de 18 ans à L'Islet. Devenu veuf trop jeune, il se remaria la même année à Angélique Proulx à Saint-Thomas. Jean-François délaissa Cap-Saint-Ignace pour s'établir dès 1705 dans la paroisse de L'Islet Saint-Jean. Ce couple aura 17 enfants. Une étude plus approfondie sera consacrée à ce couple dans un futur article.

### 3- JACQUES

- naissance: 10-02-1678
- baptême : 11-02-1678 inscrit à Notre-Dame de Québec mais on indique la résidence à Saint-Thomas. Témoins: Jacques Bernier dit Jean de Paris, Ursule Cloutier, Nicolas Gamache et Thomas Morel prêtre.
- mariage : 10-07-1703 à Marie Proulx, Saint-Thomas.
- décès : 31-03-1755 à Saint-Thomas.

La femme de Jacques, Marie Proulx est la soeur de Angélique Proulx épouse de Jean-François Thibault. Il est donc plausible que Jean-François devenu veuf en 1705, connu Angélique par l'entremise de son frère Jacques qui avait à cette époque

---

(11) Répertoire des actes de baptême, mariage et sépulture du Québec ancien, Presses de l'université de Montréal, 1980, Volumes 1 à 7.

épousé Marie Proulx. Jacques s'établira dans la paroisse de Saint-Thomas et le couple aura 13 enfants.

#### 4- MARIE-ANNE

- naissance: 03-04-1680
- baptême : 19-04-1680 inscrit à L'Islet mais on indique la résidence à Cap-Saint-Ignace. Témoins: François Bellanger, Marie Guion, Jacques Bernier et Pierre Decaumont prêtre.
- mariage : 25-10-1705 à Jean Dumais, Cap-Saint-Ignace.

Ce Jean Dumais venait d'arriver de France. Le couple s'établit dans la paroisse de Bonsecours L'Islet entre la terre de Charles Langelier et de Jean Boiry. Jean Dumais décède en 1711 et Marie-Anne abandonnera sa terre pour se remarier à Québec et y demeurer.

#### 5- GENEVIÈVE

- naissance: 28-03-1682
- baptême : 29-03-1682 à Cap-Saint-Ignace. Témoins: Jean-Baptiste Couillard Delespinay, Geneviève de Chavigny et Thomas Morel prêtre.
- mariage : 16-11-1699 à Jean-François Bellanger, Cap-Saint-Ignace.
- décès : 14-02-1726 à L'Islet.

Il faut noter premièrement que Geneviève reçut son prénom en l'honneur de Geneviève de Chavigny, seigneuresse de Cap-Saint-Ignace. La famille Thibault a dû être fière de ce geste. Le mari de Geneviève, soit Jean-François Bellanger était le neveu de Jacques Bellanger marié à Elisabeth Thibault. Ce couple s'installa à L'Islet Saint-Jean. C'est à côté d'eux que Jean-François Thibault s'installa vers 1705. Tout porte à croire que ces deux couples étaient très unis, d'ailleurs Jean-François Bellanger est souvent témoin pour les affaires de Jean-François Thibault.

#### 6- ANNE

- naissance: 06-05-1684
- baptême : 08-06-1684 à Cap-Saint-Ignace. Témoins: Pierre Caron, Anne Deroy veuve, Nicolas Bouchard et Thomas Morel prêtre.
- mariage : 01-12-1703 à Louis Cloutier de Bonsecours L'Islet.

#### 7- ANGÉLIQUE

- naissance: 15-02-1686
- baptême : 17-02-1686 à Cap-Saint-Ignace. Témoins: Gilles Godreau, Marie Leroy, Ambroise prêtre et Thomas Morel prêtre.
- mariage : 28-07-1705 à Michel Lagacé, Cap-Saint-Ignace.

#### 8- MADELEINE

- naissance: 20-04-1688
- baptême : 20-04-1688 à Cap-Saint-Ignace. Témoins: Jean Bernier, Elisabeth Thibault (soeur) et Nicolas Cadart prêtre.
- mariage : 13-10-1710 à Charles Gaudreau, Cap-Saint-Ignace

Ce couple s'établit à Cap-Saint-Ignace.

9- BARBE

- naissance: 21-05-1690
- baptême : 21-05-1690 à Cap-Saint-Ignace. Témoins: Claude Guimont, Marie Bernier et Jean Pinguet prêtre.
- mariage : 15-01-1714 à Nicolas Fournier, Cap Saint-Ignace.

10- JOSEPH

- naissance: 05-10-1692
- baptême : 17-18-1692 à Cap-Saint-Ignace. Témoins: Jacques Bellanger, Françoise Minville, Pierre Richard, Francheville prêtre.
- décès : 21-10-1692 à Cap-Saint-Ignace.

11- JOSEPH

- naissance: 08-09-1693
- baptême : 09-09-1693 à Cap-Saint-Ignace. Témoins: Eustache Fortin, Antoinette Grenier, Jacques Bernier et Francheville prêtre.

Ce Joseph ne semble pas avoir laissé de traces dans les registres paroissiaux.

12- LOUIS

- naissance: 18-12-1695
- baptême : 20-12-1695 à Cap-Saint-Ignace. Témoins: Louis Gamache, Agnès Bouchard et Francheville prêtre.
- mariage : 20-04-1716 à Cécile Fournier, Cap-Saint-Ignace.
- décès : 21-02-1765 à Saint-François du Sud.

Louis étant le dernier et le plus jeune garçon, reçut par donation de son père la terre ancestrale de Cap-Saint-Ignace. Malheureusement il s'installera vers 1750 à Saint-François-du-Sud avec son épouse. On mentionne dans certains actes qu'il était maître-charpentier, d'ailleurs il sait écrire et lire. On retrouve sa signature en bas de plusieurs actes notariés. Ce couple aura 10 enfants, soit 3 garçons et 7 filles.

Donation de François Thibault et de Élisabeth Lefebvre

Le 29 mars 1716 François et Élisabeth devant le notaire Abel Michon, dictent leurs dernières volontés. Ce document est une immense source de renseignements sur la nature des biens que mon ancêtre possédait. Ainsi, on retrouve un inventaire des bêtes, des articles de ferme et des articles ménagers que François possédait. De plus, on mentionne la consommation annuelle que le couple faisait au niveau du beurre, du lard, du vin et de l'eau de vie. Voici donc le texte intégral de ce précieux document:

*«Par devant Abel Michon notaire royal des côtes et seigneuries qui sont depuis la pointe de Lévis jusqu'à Kamouraska en la Nouvelle-France, résidant en la paroisse de St-Thomas soussigné et témoins ci-bas nommés. Fut présent en leur personne FRANÇOIS THIBEAUX DU CAP ST-IGNACE AGE DE SOIXANTE ET DOUZE ANS et ELIZABETH AGNES LEFEBVRE sa femme de lui dûment autoriser pour l'effet des présente AGEE DE CINQUANTE HUIT ANS. Lesquels ne pouvant plus faire valloir leurs biens*

*pour en tirer leur nourriture et entretien, et attendu leur grand âge et caducité ce qui les a obligé et oblige le dit Thibault de leur bon gré, franche et libre volonté des dits Thibault et Lefevre, promis de faire et atteste ce qui suit.*

*À savoir, ils ont reconnu et confessé par les présentes AVOIR FAIT DONATION CHACUN EN LEUR NOM DE LA MOITIE DE TOUS ET CHACUN DE LEURS BIENS AINSI QU'IL EN SUIT ET EN OUTRE LA JOUISSANCE DE LA MOITIE DE LA DITE TERRE POUR TOUTE LEURS VIES À LOUIS THIBAUT LEUR FILS présent et acceptant acquéreur et retenant pour lui ses hoirs et ayant cause.*

*À savoir premièrement LA MOITIE D'UNE TERRE ET HABITATIONS a eux appartenant de la contenance de trois arpents de terre de front par la profondeur ordinaire des lieux, sise et située en la paroisse de cap st-ignace seigneurie de Vincelotte. Et de laquelle dite terre le dit acceptant aura à la volonté le choix sur elle.*

*ET LA MOITIE DE NEUF BESTE A MAILLE, à savoir une paire de boeuf de travaille et une autre petite paire de boeuf de trois ans, quatre vache mère et une taure de deux ans.*

*ET EN OUTRE LA MOITIE DE TOUS LES OUTILS DE FERME ET DE CULTURE DES TERRE, à savoir une charrue garnie avec des dits chevaux, une charête garnie de roues, une fourche, deux haches, deux pioches, trois tarières deux gros et un petit, un ciseau, une gouge, un marteau de faux, une asseau, trois pitaine ?, une asset, un fer de collombe, deux sciottes, trois moules de tonnelier, petit vessaux, deux faux, une douzaine de terrine, une chaudière de cuivre de trois siaux, et une petite chaudière d'environ un siaux, deux tasses, une demi douzaine d'assiette, deux plats, et un bassin en vieille estin, deux marmittes dont il y en a une mauvaise, une poille vieille, une vieille cullière à pot, une pelle à feu, un fusil.*

*AINSI CETTE PRESENTE DONATION FAIT AUX CHARGES ET CLAUSES ET CONDITIONS CI APRES PRESENTE.*

*Sera tenu bien solidairement pour lui et ses hoirs et ayant cause, de bailler et payer au dit donateurs POUR CHAQUE AN ET JUSQU'AU JOUR DU DECES DU DERNIER MOURANT, premièrement la quantité de quarante minot de blé fromant et quarante écus en argent, cent cinquante livres de lard, cinquantes livres de beurre.*

*ET EN OUTRE DE PRENDRE SOINS DES DITS DONATEURS PENDANT LEUR VIVANT tant jusque malade, les chauffer et blanchir. Et en outre leur envoyer une vache jeune et la liberté de jouir de un coté de la maison et aussi la liberté de leur demi douzaine de poule et de volailles qui sont devant et un petit cochon.*

*ET EN OUTRE LA JOUISSANCE DU JARDIN QUI EST SUR LA DITE TERRE. FOURNISSANT AUSSI LEUR LIT, LINGES ET HARDES A LEUR USAGE lequel dit lit, linges et hardes à l'usage des dits donateurs demeurant au dit acceptant.*

*Et en outre le dit acceptant sera tenu pour chaque ans DE FOURNIR AU DIT DONATEURS TOUS LES ANS LA QUANTITE DE SIX POTS DE VIN ET SIX POTS D'EAU DE VIE à leurs réquisitions et à leurs acquis.*

*Et en outre sera tenu le dit acceptant après le décès des dits donateurs DE LES FAIRE INHUMER selon leurs conditions et leur FAIRE DIRE POUR LE REPOS DE LEUR AME, CHACUN VINGT CINQ MESSES lesquels il justifiera ses co-héritiers.*

*A faute que fera le dit acceptant d'exécuter toutes les clauses portées en ses présentes, ses présentes demeureront comme non faite, ni passé.*

*Car ainsi a été expressement convenu toutes les obligations. Pour l'insinuation des présentes ont les dits parties fait et constitué leur procureur spécial et général le porteur des présentes auxquels ils donnent tout pouvoir d'en requérir acte. Car ainsi, promettant et obligéant. FAIT ET PASSE EN LA DITE SEIGNEURIE ET PAROISSE ST-IGNACE EN LA MAISON DES DITS DONATEURS APRÈS MIDI L'AN MIL SEPT CENT SEIZE LE VINGT NEUF JOUR DE MARS. En présence des Sieurs Eustache Fortin lieutenant de milice de la seigneurie de la rivière du sud et Claude Guimont capitaine de milice du dit lieu, lesquels et le dit acceptant et notaire ont signé les présentes. Et ont les dits donateurs, déclaré ne savoir écrire ni signer de ce enquis suivant l'ordonnance, après lecture faite.*

EUSTACHE FORTIN  
CLAUDE GUIMONT  
LOUIS TIBEAUST »

*«Et en outre sont convenus les dits donateurs que le chemin qui prend du chemin du roy pour monter au bois demeurera en jouissance entre tous les enfants des dits donateurs et ensembles le dit acceptant.*

EUSTACHE FORTIN  
CLAUDE GUIMONT  
LOUIS TIBEAUST »

Louis Thibault reçoit donc la moitié de la terre ancestrale de Cap-Saint-Ignace incluant les habitations, les bêtes et les outils de ferme. L'autre moitié devait revenir à tous les enfants à part égale. Cependant en échange, Louis devait prendre en charge ses parents jusqu'à leur mort.

Je ne sais pas précisément comment s'est réglée cette succession, mais après de longues années Louis racheta de ses frères et soeurs leur part, et devint propriétaire de tout le domaine familial.

Ainsi par exemple, le 6 octobre 1746 dans un document écrit par Martin Boulé pour Marie Madeleine Thibault et son mari Charles Gaudreau, ce couple reconnaissent avoir l'un d'eux à l'autre cédé et délaissé une part de terre à eux appartenir de la succession de feu FRENSSOIS TIBEAU ET DELIZABET ANIESE LEFAIVRE leur père et mère, à LOUIS TIBEAU leur frère présent et acceptant pour lui ses hoirs. Et encore pour en jouir et disposer comme étant à lui et ce POUR LE PRIX ET SOMME DE QUARANTE LIVRES en argent qu'il nous a donné et payé dont nous le tenons quite pour la dite somme ».

Pour sa part Jean-François Thibault cède à Louis Thibault ses droits sur la succession future de son père et de sa mère dès le 2 novembre 1717, soit

7 ans avant leurs décès. Dans cette transaction, Jean-François fait un arrangement assez original, car aucune somme d'argent ne fut impliquée, mais Louis devait en retour lui défricher 3 arpents de terre en 4 ans. Voici quelques extraits de cet acte notarié passé devant le notaire Abel Michon: «*Jean-François Tibaut habitant de la paroisse de Bonsecours et Angelique Proux sa femme ont reconnu et confessé avoir vendu, acquité, cédé et transporté, délaissé datant dès maintenant et à toujours*».

«*A Louis Tibaut frère du dit vendeur. C'est à savoir toute et chacune des prétentions qu'ils ont en la succession future de François Thibault et Elizabeth Agnes Lefebvre leurs pères et mères tant en les biens fonds que dedans les meubles et ustensilles de ménage et généralement tous ce qu'il prétend en y celle dite succession future*».

«*Pour et moyennant que le dit acquéreur sera tenu et obligé de faire et désarter, mettre en culture la quantité de trois arpents de terre. A savoir abattre le bois et la défricher, et faire les fossés et la rendre comme dite en culture et livrer la dite terre prête à labourer. A savoir, deux arpents en trois ans et le troisième arpent la quatrième année. Et au cas que la dite terre ne soit point faite en le dit temps, le dit vendeur sera dédommagé du retardement de la dite terre* ».

LOUIS TIBAUST  
JACQUES DEMOLIER  
MICHON, NOTAIRE »

Louis vendra la terre ancestrale de Cap-Saint-Ignace vers 1750 pour s'installer dans la paroisse de Saint-François-du-Sud.

### Élisabeth Lefebvre: sage-femme

J'ai retracé au moins un acte dans lequel on mentionne que Élisabeth Lefebvre était une sage-femme. Ainsi au décès d'un fils de Jean Dumais et de Marie-Anne Thibault le 9 janvier 1707, on indique que Élisabeth a ondoyé l'enfant et qu'elle est sage-femme.

Le titre de sage-femme signifiait à cette époque, qu'Élisabeth pouvait pratiquer un accouchement. Jen'ai pas retracé dans un autre document cette même mention, cependant à quelques reprises on mentionne qu'Élisabeth a ondoyé un enfant.

### Décès de François Thibault et de Élisabeth Lefebvre

Le 10 novembre 1724 dans les registres du Cap-Saint-Ignace, se trouve inscrite la sépulture de François Thibault âgé d'environ quatre-vingts ans. Voici l'extrait de ce document qui est un peu illisible et incomplet:

«*L'an mil sept cent vingt quatre le dixième de novembre, a été inhumé dans l'église de la paroisse de Cap St-Ignace par nous curé de la dite église le corps de François Tibault agé de quatre ?*

ans, après avoir reçu tous ses sacrements. Toute la paroisse a assisté à l'enterrement. Et ont déclaré ne savoir signer. En foi de quoi j'ai signé au même jour et au que dessus.

*Frère Simon Foucault  
religieux missionnaire ».*

En fait, son âge réel était de 77 ans ce qui est très respectable pour cette époque où les gens mouraient plus jeunes. La paroisse de Cap-Saint-Ignace venait de perdre un de ses pionniers, mais François avait eu le temps avec ses enfants de jeter une base solide en Nouvelle-France.

Le décès d'Élisabeth survint peu de temps après la mort de son époux, soit à peine 10 mois. Ainsi le 28 juillet 1725 le prêtre missionnaire de Cap-Saint-Ignace, Simon Foucault inscrivit sa sépulture dans les registres paroissiaux.

Voici l'extrait de ce document:

*«L'an mil sept cent vingt cinq le vingt huitième de juillet, a été inhumé dans l'église de cette paroisse de St-Ignace le corps d'Élisabeth Tibault (ce mot a été rayé) Lefebvre, femme du défunt François Tibault. Après avoir reçu tous les sacrements. Toute la paroisse a assisté à l'enterrement et ont déclaré ne savoir signer de ce interpellé suivant l'ordonnance.*

*Frère Simon Foucault  
religieux missionnaire ».*

Élisabeth devait être âgée d'environ 70 ans à sa mort. Un an après la mort de ses parents, Louis Thibault baptise le 5 août 1726 sa fille Élisabeth-Agnès à la mémoire de sa défunte mère.

## CONCLUSION

Lorsque François Thibault signa le 31 mars 1665 son contrat d'engagement pour la Nouvelle-France, il ne se doutait pas qu'il fonderait au Canada une si grande famille. Après onze générations dans ce pays, le nombre de ses descendants est grand et leurs familles sont éparpillées un peu partout au Québec, au Canada et aux États-Unis. Moi-même, je suis né au Nouveau-Brunswick et mes grands parents paternels sont nés aux États-Unis.

Pour fonder une si grande famille, François eut la chance de se marier avec Élisabeth-Agnès Lefebvre. Ils étaient de simples colons sans aucune richesse, mais ils étaient courageux, travailleurs et honnêtes. Sur leur terre de Cap Saint-Ignace, ils ont semé pendant 50 ans ce qu'aujourd'hui nous récoltons, soit la fierté de porter leur patronyme THIBAULT.

La deuxième partie de cet article concernant les autres générations de ma lignée sera publiée dans le prochain numéro de L'Ancêtre.

ANNEXE I - ARBRE GÉNÉALOGIQUE EN LIGNE DIRECTE

I

FRANÇOIS THIBAULT  
b- 28-06-1647  
s- 10-11-1724

m- 14-10-1670  
Ste-Anne de Beaupré

ÉLISABETH-AGNÈS LEFEBVRE  
b- vers 1655  
s- 28-07-1725

II

JEAN-FRANÇOIS THIBAULT  
b- 20-01-1676  
s- vers 1760

m- 12-11-1705  
St-Thomas

ANGÉLIQUE PROULX  
b- 12-08-1688  
s- 28-01-1763

III

PIERRE THIBAULT  
b- 26-01-1720  
s- avant 1770

m- 25-11-1743  
St-Roch

ROSE PELLETIER  
b- 1721  
s- avant 1770

IV

VINCENT THIBAULT  
b- 28-05-1750

m- 24-10-1774  
L'Islet

ÉLISABETH URSULE CARON  
b- 26-02-1751

V

AMABLE THIBAULT  
b- 21-06-1779

m- 12-01-1802  
L'Islet

SCHOLASTIQUE GAMACHE

VI

CLAUDE THIBAULT

m- 08-02-1831  
L'Islet

MARCELLINE CARON

VII

VAILLIER THIBAULT

m- 09-02-1869  
Matane

ELVINE CHORET

VIII

DAVID THIBAULT  
s- 26-04-1958

m- 08-11-1898  
Ste-Félicité

ALMA GAGNON  
s- 12-05-1963

IX

ARMAND THIBAULT  
n- 09-11-1901

m- 07-10-1924  
Kedgwick, N.B.

MARIE CLÉMENT  
n- 25-12-1906

X

HERMEL THIBAULT  
n- 16-08-1925

m- 20-02-1950  
Kedgwick, N.B.

MARIETTE ST-LAURENT  
n- 07-02-1925

XI

MARIO THIBAULT  
n- 24-04-1957

m- 26-07-1980  
St-Victor, Mt1

JOSÉE BÉLAIR  
n- 17-12-1957

Parmi tous les Gauthier qui sont passés de France en Nouvelle-France, nous relevons la présence d'un jeune poitevin prénommé Pierre. Peu de temps après son arrivée au pays, cet immigrant français s'établit dans la paroisse de Deschambault. Il laissera un grand nombre de descendants dans la région de Portneuf.

SA VENUE EN NOUVELLE-FRANCE

En 1720, Joseph Fleury de la Gorgendière, marchand, seigneur et agent général au Canada de la Cie des Indes, procède au recrutement de quelques engagés. C'est ainsi qu'entre le 3 mars et le 9 avril, 5 engagés dont 3 fariniers traversent en Nouvelle-France. Pierre Gauthier figure parmi ces trois fariniers (1). Peu après son arrivée au pays, Pierre Gauthier s'installe dans la seigneurie d'Eschambault, propriété de Joseph Fleury de la Gorgendière. Nous croyons donc qu'il soit venu au pays pour faire valoir le moulin de cette seigneurie.

Nous n'avons que peu d'information sur le premier moulin à blé de la seigneurie d'Eschambault. Le dénombrement de 1719 nous rapporte l'existence d'un moulin à blé dans cette seigneurie, mais sans plus (2). Un aveu et dénombrement réalisé en 1725 précise qu'«un moulin à vent a bled construit en pierre» se trouve sur la seigneurie d'Eschambault (3). Il s'avère intéressant de signaler qu'il s'agit d'un moulin à vent car aucun cours d'eau ne traverse la seigneurie d'Eschambault en 1725. En 1738, le seigneur Fleury de la Gorgendière acquiert de la veuve Chavigny de Lachevrotière 1/2 lieue de front au sud-ouest (4). À partir de ce moment, la rivière à Bélisle fait désormais partie de la seigneurie d'Eschambault. Ainsi, jusqu'en 1738, nous croyons qu'un moulin à vent, aujourd'hui disparu, servait de moulin à blé dans cette seigneurie.

ORIGINE ET MARIAGE DE PIERRE GAUTHIER

Lors de son engagement pour la Nouvelle-France, Pierre Gauthier déclare avoir 21 ans et être originaire du «Poiré-sur-la-Roche» en Poitou. (1)

Le contrat de mariage vient confirmer ce lieu d'origine. Par devant le notaire Dubreuil, il promet de prendre en mariage Marguerite Arcan le 21 octobre 1723. La cérémonie religieuse est célébrée le 31 octobre en la chapelle St-Antoine de Lachevrotière de Deschambault. Voici un extrait du contrat de mariage:

*«Pierre gautier fils de charles gautier et de catherine arnaud ses pere et mere du bourg nommé du poire Evesche de luson d'une part; et simon arcan habitant de chevrotiere et marie ynard sa femme de luy autorisée a l'effet des presentes stipulant pour margueritte arcan leur fille.»*

Par ce mariage, Pierre Gauthier se lie à l'une des familles fondatrices de la paroisse de Deschambault. En effet, c'est vers 1692 que Simon Arcan et Marie Ynard se fixèrent à Saint-Antoine de Lachevrotière. Ce couple y possédait plusieurs terres ce qui leur permit d'installer la majorité de leurs enfants dans la paroisse de Deschambault.

En faveur de ce mariage, les père et mère de la future épouse lui accordent en avancement d'hoirie «un arpent de terre de front sur quarante de profondeur à prendre la une terre de quatre arpents de front ou environ size et située a la chevrotiere». Le couple obtient également «une vache a lait, un cochon prett a engreisser et une brebis».

Pierre Gauthier et Marguerite Arcan n'ont pas résidé sur cette terre. Ils la vendirent à Joseph Arcan fils, le 15 février 1750 (5) pour s'établir plutôt dans la seigneurie d'Eschambault.

### ÉTABLISSEMENT DANS LA SEIGNEURIE ESCHAMBAULT

Le 20 septembre 1722, Joseph Fleury de la Gorgendière concède sous seing privé une terre à Pierre Gauthier.

*«je consaide la tairre de giliome leroy quil avoit aqoise de dupon en la seigneurie de chambaut a pierre gotier au maim condition que le lay aqoise du dit guiliome leroy suivant le contra pasee che mr de lasitiere et au maim rante quil lavoit a condition quil en fera passer un contra lannee prochene a quebec ce 20 7bre 1722*

*Delagorgendiere* (6)

Pierre Gauthier se voit donc concéder une terre qui l'avait déjà été auparavant. Il est donc plus que probable que cette terre avait été laissée à l'abandon par son propriétaire. Pierre Gauthier s'engage à ratifier un contrat de concession dès l'année prochaine. Le 28 septembre 1723, par devant Florent de Lacetière, Joseph Fleury de la Gorgendière concède à Pierre Gauthier, farinier demeurant au dit lieu de Deschambault:

*«une terre et concession size en la de seigneurie de deschambaut de la concistance de trois arpents de terre de frond sur trante arpend de proffondeur joignant d'un coste au nord est a la terre et habitation de pierre abel, et au suroist à celle de naud d un bout le fleuve St laurent».*

Quelques années après l'octroi de cette concession, un aveu et dénombrement de la seigneurie d'Eschambault est réalisé. Le 18 mars 1725, Pierre Gauthier possède «trois arpens de front sur la de profondeur chargés des mêmes cens et rentes, lequel a maison, grange, étable, dix arpents de terre labourable et six arpents de prairie».

Le 5 janvier 1734 Joseph Fleury de la Gorgendière concède de nouveau à Pierre Gauthier la terre qu'il lui avait accordée en 1723 (6). Pourquoi s'est-il fait concéder la même terre deux fois? Signalons que Florent de Lacetière et Joseph Fleury de la Gorgendière n'ont pas signé l'acte de concession de 1723. Devant une telle situation, l'acte de concession de 1723 est-il valide? Nous ne pouvons le préciser. Nous constatons également que le paiement des cens et rentes diffèrent d'un contrat à l'autre. En voici les clauses:

	Concession 1723	Concession 1734
Rentes	3 livres et 3 chapons	4 livres 10 sols et 3 chapons
Cens	3 sols	9 sols

Il s'avère toujours intéressant de situer de façon précise la terre qu'un ancêtre a occupé en fonction du cadastre actuel. Des recherches approfondies ont permis de constater que Pierre Gauthier aurait habité le lot no 18. Ce lot est situé à un kilomètre à l'est du village actuel.

#### FAMILLE DE PIERRE GAUTHIER ET DE MARGUERITE ARCAN\*

Le couple Gauthier-Arcan donnent la vie à onze enfants, dont six filles et cinq garçons. Voici une courte biographie de chacun d'eux.

- 1) M.-MARGUERITE: baptisée le 30 juillet 1724, elle épouse René Marcot le 22 novembre 1751. René Marcot s'installe à Deschambault où il acquiert de Joseph Gignac le 18 novembre 1751 (Pollet) une terre de 3 arpents de front au 2e rang. Le couple donne naissance à 4 enfants dans cette paroisse. Le 28 juillet 1757 (Guyart), il revend cette terre à Paul Perreault et quitte alors Deschambault.
- 2) M.-FRANÇOISE: baptisée le 29 octobre 1725, elle épouse Gabriel Lavallée de Sainte-Anne-de-la-Pérade le 19 février 1754 (Guyart 18-02-1754).
- 3) PIERRE: baptisé le 28 juillet 1727, il épouse Marie Perron le 20 octobre 1749. Le curé Ménage ratifie leur contrat de mariage faute de notaire (Inventaire d'une collection, (P.G. Roy 04-10-1749, #2464). En cette occasion, Pierre Gauthier et Marguerite Arcan donnent en avancement d'hoirie 650 livres en biens fonds consistant en une terre de 3 arpents de front sur 40 arpents de profondeur au 2<sup>e</sup> rang de la seigneurie d'Eschambault. Cette terre correspond au lot 240 du cadastre officiel de la paroisse. Le couple donnera naissance à 10 enfants. Pierre Gauthier est inhumé le 26 janvier 1809 à l'âge de 81 ans.
- 4) M.-CATHERINE: baptisée le 19 juin 1729, elle épouse Mathurin Brière le 06 février 1747 (Pollet 21-01-1747). Elle est inhumée le 28 janvier 1748 à Cap-Santé des suites d'un accouchement.
- 5) M.-JUDITH: baptisée le 25 mars 1731, elle épouse Jean-Baptiste Perron (frère de Marie) le 26 novembre 1753 (contrat par le curé Ménage 23-11-1753 et déposé Sanguinet 05-01-1754). Jean-Baptiste Perron s'installe sur la terre voisine (lot 242) de Pierre Gauthier, son beau-frère, suite à une vente de Paul Perreault passée le 31 août 1751 (Pollet). Le couple donne naissance à 9 enfants. M.-Judith Gauthier est inhumée le 27 avril 1821 à l'âge de 90 ans.
- 6) SIMON: baptisé le 01 juin 1733, il se marie le 04 février 1754 à M.-Isabelle Nau fille de Claude et de Isabelle-Ursule Abel (Guyart 26-01-1754). Le 25 janvier 1754 (Guyart), Claude Naud donne à Simon Gauthier la moitié nord-est de sa terre au premier rang. Cette terre correspond actuellement au lot 19 du cadastre officiel de cette paroisse. Onze enfants naîtront de leur union. Simon Gauthier est inhumé le 09 décembre 1809 à l'âge de 76 ans.
- 7) JOSEPH-MARIE: baptisé le 12 mars 1735, Joseph-Marie Gauthier épouse M.-Ursule Arcan, sa cousine germaine, le 12 septembre 1758 (Guyart 11-09-1758). Moins d'un mois après la célébration du mariage, elle donne naissance à un premier

---

\* À moins d'indication contraire, les actes d'état civil sont passés à Deschambault. Les références proviennent du travail de Rosaire Proulx (B.M.S. de Deschambault), travail non publié mais microfilmé aux ANQQ.

enfant. Joseph Gauthier deviendra l'héritier du bien paternel. Il est inhumé le 26 avril 1782 à l'âge de 47 ans.

- 8) ÉLISABETH: baptisée le 15 juillet 1737, elle est inhumée le 20 février 1740 à l'âge de deux ans.
- 9) JEAN-BAPTISTE: baptisé le 28 février 1740, il est inhumé le 03 mai 1757 à l'âge de 17 ans.
- 10) RENÉ: Baptisé le 14 mai 1742, il est inhumé le 23 suivant.
- 11) M.-LOUISE: baptisée le 13 mai 1744, elle se marie le 02 novembre 1760 à un soldat du nom de Philippe Baronnet, natif de Lusignan au Poitou (Contrat par le curé Ménage 01-11-1760 et déposé J.C. Panet 28-01-1761). Philippe Baronnet s'établit à Deschambault après son mariage. Il acquiert de Nicolas Perron le 10 novembre 1762 (Dielle) une terre de 2 arpents de front (lot 225) qu'il échangea le 23 août 1766 à Joseph Paquin (Chevalier). Philippe Baronnet transigea plusieurs terres dans la paroisse de Deschambault. Il achète le 03 septembre 1778 de Joseph Nau et de M.-Joseph Tailly (B. Planté) deux terres, l'une au 1er rang et la seconde au 3e rang. Il échangea celle du 1er rang à Antoine Bélisle le 12 novembre 1785 (Perreault) tandis qu'il vendra celle du 3e rang à Nicolas Mathieu le 25 avril 1787 (Perreault). Par la suite, il donnera à François Grolo et Judith Perron, le 29 août 1792, le lot acquis d'Antoine Bélisle (J.B. Planté).

Du couple Philippe Baronnet et M.-Louise Gauthier, nous n'avons relevé aucune naissance à Deschambault. Il semble toutefois que Philippe Baronnet ait eu un fils naturel car il se donne à Joseph Baronnet le 09 janvier 1812 (Amb. Chevrotière). Philippe Baronnet est inhumé le 22 novembre 1814 alors que M.-Louise Gauthier l'a précédé le 03 août 1813 à l'âge de 68 ans.

#### DÉCÈS DE PIERRE GAUTHIER ET INVENTAIRE DE SES BIENS

Le 10 avril 1756, Pierre Gauthier est inhumé à Deschambault. Il laisse trois enfants à la charge de Marguerite Arcan: M.-Louise 11 ans, Jean-Baptiste 16 ans et Joseph-Marie 21 ans.

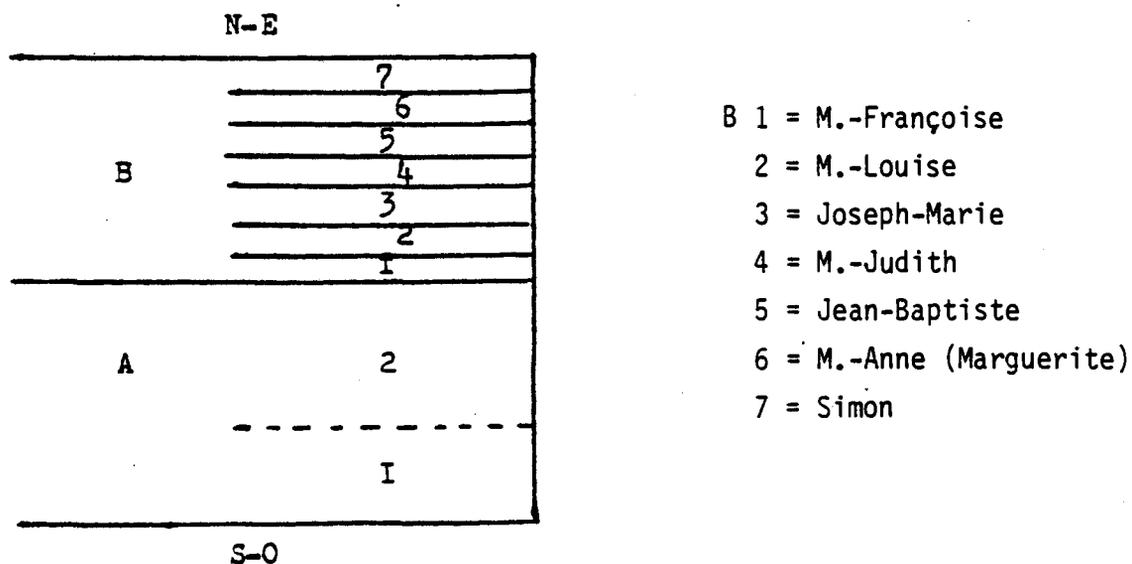
Par devant le notaire Guyart de Fleury, un inventaire des biens de la communauté est dressé le 18 octobre 1756. Marguerite Arcan agit comme tutrice des enfants mineurs alors que René Marcot, son gendre, est le subrogé tuteur. Lors du décès de Pierre Gauthier, huit de ses enfants sont toujours vivants dont sept habiles à se porter héritier de la succession. Pierre Gauthier fils renonce à la succession ayant déjà reçu une terre en avancement d'hoirie (Guyart 20-10-1756).

Dès le lendemain, on procède à la vente des effets dépendants de la communauté. La veuve retient alors pour son préciput (200 livres) *«un poêle de fert des forges du pays avec son tuyau de trois feuilles de taulle sa porte aussi de taulle et son trepied (130 livres) ainsi qu'une caleche (70 livres)»*. Elle se raviserait toutefois et choisira un cheval au lieu du poêle de fer. La vente des biens mobiliers de la communauté s'élève à 930 livres. Signalons que sur les 67 articles mis à l'enchère, 46 furent rachetés par la veuve Gauthier.

Ce procès-verbal de vente ne concerne que les biens mobiliers de la communauté. Le 21 octobre 1756, le notaire Guyart de Fleury ratifie le partage de la

terre de la veuve Gauthier. Il s'agit de partager «une terre et concession size et situez dans la seigneurie de dechambaut de la contenance de trois arpents de front sur trente arpents de profondeur et plus sil sy trouve tenante au nord est a rene naut et au soroist a claude naut». Cette terre sera divisée en deux parties d'égales largeur (1 1/2 arpent). La partie sud-ouest revient à la veuve alors que la partie nord-est appartient aux enfants héritiers.

Une sous-division de partage entre les enfants héritiers de defunt Pierre Gauthier est réalisée le même jour par Guyart de Fleury. L'arpent et demi revenant aux enfants est divisé en sept parties où chacun reçoit 2 perches 5 pieds de front. Le schéma suivant rend compte des subdivisions de la terre de Pierre Gauthier.



Les sept parts de la partie N-E de la terre furent rachetées par deux des enfants héritiers. Les quatre premières parcelles de terre furent acquises par Joseph Gauthier (B 1-2-3-4) et les trois autres par Simon Gauthier (B 5-6-7). Voici les transactions qui ont conduit à cette situation.

- B 1: Vente de droits successifs par Gabriel Lavallée et M.-Françoise Gauthier à Joseph Gauthier le 17 octobre 1756 (Guyart de Fleury).
- B 2: Vente par Philippe Baronnet et M.-Louise Gauthier à Joseph Gauthier le 25 juillet 1767 (Chevalier).
- B 4: Vente de droits successifs par Jean-Baptiste Perron et M.-Judith Gauthier à Joseph Gauthier le 20 octobre 1756 (Guyart de Fleury).
- B 5: Jean-Baptiste Gauthier décède avant d'avoir pu disposer de sa parcelle de terre.
- B 6: Cession et transport par René Marcot et Marie Gauthier à Simon Gauthier le 04 mai 1758 (Ménage ptre) et déposé le 21 octobre 1758 (Sanguinet).

Suite à toutes ces transactions, nous constatons que deux des fils entendent réunir la totalité de la terre. Simon Gauthier cèdera toutefois ses parts plusieurs années plus tard.

Marguerite Arcan, veuve de Pierre Gauthier, dispose de la partie S-0 de la terre dès 1756. Le 16 décembre 1756 (Sanguinet), Marguerite Arcan se rend à Québec à la demeure de Michel Voyer, son beau-frère, où elle ratifie un acte de donation en faveur de Joseph Gauthier, l'aîné de ses garçons non-mariés. Elle cède alors:

*«un arpent et demi de terre de front sur trente un arpent de profondeur faisant moitié d'une terre et habitation scize et scituée en lad seigneurie de deschambault avec la moitié des batimens tant en pierre qu'en bois».*

Afin de reconstituer totalement la terre de défunt Pierre Gauthier, il ne reste à Joseph Gauthier qu'à acquérir les parts de Simon Gauthier, son frère. Finalement, le 7 août 1777 (B. Planté), Joseph Gauthier acquiert de Simon Gauthier le demi-arpent qu'il lui manquait. Toutefois, en retour, Joseph Gauthier doit céder un demi-arpent dans la partie S-0 de la terre que sa mère lui avait donnée (AI)

Ainsi, Joseph Gauthier est maintenant propriétaire d'une terre de 2 1/2 arpents de front. Quant à Simon Gauthier, son frère et voisin, il possède deux arpents de front (lot 19).

### CONCLUSION

La biographie de Pierre Gauthier et de Marguerite Arcan a permis d'illustrer bien rapidement un phénomène complexe dans l'histoire de nos ancêtres, soit les pratiques successorales. Il ne fait aucun doute que le fractionnement des terres, en région rurale, demeure un phénomène plus que sous-estimé.

### BIBLIOGRAPHIE

1. Revue d'histoire de l'Amérique Française, Vol. 14, 1960-61, p. 101.
2. Dénombrements seigneuriaux au XVIIe et XVIIIe siècles, original conservé aux Archives des colonies, Série G1, Vol. 460-461, mic. ANQQ.
3. Aveu et Dénombrement de la seigneurie Eschambault, 18 mars 1725, E 21/17 ANQQ
4. Minutier J. Pinguet, Convention Gorgendière et Vve Lachevrotière, ANQQ, 02-10-1738.
5. Minutier D.B. Pollet, Quittance de Pierre Gauthier à Joseph Arcan fils, ANQTR, 22-10-1752. \* l'acte de 1750 n'est plus dans le greffe.
6. Minutier C. Barolet, Contrat de concession accordé à Pierre Gauthier, 05-01-1734 (en annexe), ANQQ.

\* \* \* \* \*

ATTENTION ! ATTENTION ! - PUBLICATIONS DE LA SOCIÉTÉ

Depuis le 1er octobre, on peut se procurer à la bibliothèque de la Société, local 1246, Pavillon Casault, Université Laval:

LES PUBLICATIONS DE LA SOCIÉTÉ, TABLEAUX GÉNÉALOGIQUES, CARTES, ETC.

les mardis et jeudis de 13h00 à 16h00, et le 3e mercredi du mois de 19h00 à 20h00, juste avant la réunion mensuelle.

\* \* \* \* \*

# SERVICE D'ENTRAIDE

## COLLABORATION

C 59 Une communication de M. Marc Bouchard, 2 rue Pierre-Sémard, 92220 BAGNEUX, France:

Suite au 8<sup>e</sup> Congrès de la généalogie, qui a eu lieu à Avignon les 16, 17, 18 et 19 mai 1985, et ayant eu quelques entretiens avec des membres de votre société, au Stand du Québec, qui ma foi était rempli de documentations, ce qui m'a permis de trouver quelques homonymes de mes noms de familles, de mon côté et celui de mon épouse.

Monsieur Cloutier nous à passé en revue toutes les possibilités que nous pouvions avoir de part et d'autre à effectuer des recherches sur nos ancêtres et de pouvoir établir des contacts; possédant la liste des familles du Québec faisant l'objet de recherches par vos membres, je me permets de vous faire parvenir quelques noms de familles et d'être l'interprète auprès de vos membres dont les numéros suivent, et de bien vouloir leur faire communications de mes recherches:

Nom de famille recherché: POUCHARD

Le nom de POUCHARD est originaire de l'Ouest de la France:

- . une famille établie en Dordogne et Corrèze, début 1630 et, vers 1800, une branche monte à Paris;
- . une famille établie dans le Finistère-Nord (Roscoff) début 1632;
- . une famille établie en Normandie (Orne-Ville d'Argentan) début 1712;
- . une famille (mes ancêtres) dans la Sarthe - 1720;
- . sur Paris de nombreux Pouchard:
  - pour les naissances à partir de 1757,
  - pour les mariages à partir de 1821, soit nés en 1790 environ,
  - pour les décès à partir de 1826, soit nés en 1750 environ;
- . Le nom de POUCHARD a pu être transcrit en POCHART, POCHARD, BOUCHARD.
- . Numéros des membres de la Société de généalogie de Québec intéressés:  
MM. Bouchard: 538, 715, 780, 1020, 1291, 1247, 1338, 1429, 1526, 1638, 1676, 1682.

Nom de famille recherché: LEROY - LE ROY

Le nom de LEROY ou LE ROY est originaire de la Bretagne. C'est pourquoi je demanderais aux membres de la Société de généalogie de Québec, intéressés par ce nom de famille, de pouvoir correspondre avec eux, en vue de recherches éventuelles de nos ancêtres:

MM. Leroy - Le Roy: no 472, 957.

Nom de famille recherché: MORIN

Le nom de MORIN est très répandu en France:

- . Paris à partir de 1700 environ (voir autres MORIN à partir de 1589),
- . La Nièvre et Le Cher (Centre de la France) vers 1780.
- . Dans L'ORNE (Normandie) vers 1700.
- . Dans le Loiret, vers 1850.
- . MM. Morin: no 307, 462, 735, 1082, 1117, 1262, 1472, 1510, 1541, 606.

## QUESTIONS

De Gaston Brosseau (310)

- Q. 871 Date de naissance et lieu du mariage de Jean-Baptiste JAHAN dit LaViolette à Thérèse ARSENAULT (Arceneau).

Selon Grégoire Riou (Mon dictionnaire Tanguay annoté) Joseph JAHAN dit LaViolette et Marguerite ROY de Saint-Jean, île d'Orléans, ont passé un contrat de mariage devant Rageot le 1721-11-15, et leur premier enfant, Pierre, est né en 1724.

Selon Jetté (page 589) Joseph JAHAN et Marguerite ROY ont un fils Jean-Baptiste né à Saint-Jean, île d'Orléans, le 1730-04-10, qui y décède le 1730-07-16.

Selon Tanguay (vol. IV, page 576), ils ont un fils, Jean-Baptiste, né (date...?), m (date...?) à Thérèse ARSENEAU. Ces derniers ont deux enfants baptisés à Saint-Jean, île d'Orléans: Marguerite 1759-10-25 et Jean-Baptiste 1762-12-31. Ils ont aussi trois enfants qui se marient à Carleton: Urbain m 1784 (à Anastasie ALAIN), Louis m 1793 (à Elisabeth ARSENEAU) et 2m 1797 (à Euphrosine ARSENEAU), et François m 1796.

Existe-t-il d'autres informations permettant de rattacher ces personnes?

De Marcel Guerard (1175)

- Q. 872 Noms des parents de Jean-Baptiste MANDEVILLE et Marie ROBERGE, m à Lanoraie le 6-11-1768 (l'acte de mariage ne nomme pas les parents).

- Q. 873 Date et lieu de mariage de Martin HUDON dit BEAULIEU et Aglaée CÔTÉ. Leur fils, Majorique BEAULIEU, épouse Céline CHAREST à St-Louis-de-Kamouraska le 5-04-1880.

De André Martel (363)

- Q. 874 Recherche le mariage (protestant) de Nathaniel BOULTER (presbytérien) et d'Elizabeth INFELD, avant 1800.

Toute information supplémentaire relativement à ce couple serait grandement appréciée. Il serait bon de préciser que ledit BOULTER était irlandais.

De Roger Plante (715)

- Q. 875 Date et lieu du mariage de Joseph BOILARD et Marguerite GUAY. Les parents de Joseph BOILARD sont Joseph et Suzanne GIRARD, mariés à Beaumont le 7-11-1796.

- Q. 876 Date, lieu de mariage et parents de William GRAY et Marguerite BORDELEAU. Leur fils, Georges GRAY dit Bordeleau a épousé Marie St-DENIS le 10-11-1853, à Lauzon. Les parents de Marie St-DENIS sont Augustin DENIS-LAPIERRE et Anne PHILIPPE. Où et quand se sont-ils épousés?

## RÉPONSE

De Marcel Guérard (1175) à André Dubois (1217)

- R. 837 Isaïe DUBOIS (Edouard et Delina DROUIN) et Alphonsine ST-PIERRE (Damase et Eulalie CROTEAU); m 9-11-1885 à St-Fortunat, comté de Wolfe.

## TRAVAUX EN COURS

Compilé par H.P. Tardif

### JEAN-RENÉ CARON (1603)

Mes recherches portent sur les familles Caron. Je recueille tout ce qui les concerne: articles de journaux, photographies et bien sûr, baptêmes, mariages et sépultures. J'ai actuellement plus de 4000 mariages que j'ai recueillis principalement dans les répertoires de mariages.

Je m'intéresse également aux familles Coron et Garon. Il me fera plaisir de répondre à toute demande. Bien entendu, toute information sur ces familles est la bienvenue.

### LYNDA GAGNÉ (1638)

J'aimerais vous indiquer que mes recherches ancestrales portent sur les familles Gagné-Bellavance, Gagnon, Gravel, Girard, Rondeau, Turbide, Dubois, Thibeault, Bouchard, Bergeron, Boudreault, Brassard, Boivin, Laberge, Caron et Bougie.

Ma méthode consiste à retracer l'histoire ou le vécu de l'ancêtre et de ses descendants par lignées directes. J'envisage de publier ces travaux bientôt. Tout renseignement, même infime, serait apprécié.

J'ai déjà publié les "répertoires de mariages" de St-Alexis, Grande Baie, St-Gabriel Ferland et Ste-Bernadette. Paraîtront plus tard ceux de St-Alphonse, St-Marc, St-Édouard, Notre-Dame-de-la-Baie et Base de Bagotville.

### PAULINE DUMONT (1654)

Mon arrière-arrière grand-mère maternelle se nommait Marie-Josephte-Louise Lassiseraye. Je croyais qu'elle était une descendante de Pierre Lefebvre dont un des fils, Michel, a pris le nom de Lassiseraye. Je me suis rendu compte au cours de mes recherches qu'elle serait elle-même venue directement de France. Dans le livre "La Seigneurie de St-Henri-de-Lévis", il est mentionné qu'elle était française d'origine. Dernièrement, ma mère étant décédée, j'ai trouvé dans ses choses personnelles un ancien crucifix en ivoire accompagné d'une note expliquant que ce crucifix avait été apporté de France par Marie-Josephte-Louise Lassiseraye. J'ai aussi trouvé des dessins à la plume signés de son nom, représentant des coins d'Europe. Toute information concernant cette personne me serait très utile et agréable. Merci d'avance.

### PASCAL PERRON (1684)

J'ai déjà publié une "Biographie des professeurs retraités de Charlevoix" et j'ai en manuscrit les lignées directes de toutes les familles de la Baie-St-Paul. Je puis fournir des renseignements sur les descendants de la Baie-St-Paul demeurant à l'extérieur.

### PHILIPPE BLANCHARD (1680)

Travaux généalogiques sur la famille Blanchard dit Renault dont l'ancêtre est Jean Raynault dit Planchar dit Blanchard.

GINETTE MICHAUD (1659)

"Les mariages de St-Hubert, Comté de Rivière-du-Loup, 1886-1984", sera publié prochainement. J'ai travaillé sur ce volume en collaboration avec M. l'Abbé Lorenzo D'Auteuil, décédé l'automne dernier.

JACQUELINE MICHAUD (1669)

Recherches sur la généalogie de ma famille; Caron, Fraser et Michaud. Échangerais des informations en ce qui concerne mes ancêtres.

HERALD N. TESSIER (1665)

Je recherche mon ascendance: Tessier du côté paternel et Gagné du côté maternel. Je ferai une généalogie détaillée reliant les conditions de vie des ancêtres à l'histoire du début de la colonie, (Surrey, Colombie-Britannique).

SUZANNE LA ROCHELLE (1657)

Je monte tranquillement mon arbre généalogique aux Archives Nationales. Je suis disposée à travailler pour les membres, selon les besoins, et partager mes découvertes.

THERÈSE PELLETIER-DUPAL (1655)

Je continue les recherches effectuées par mon mari (décédé en juillet 1983), sur les familles Leclerc, Pelletier, Dupal et Foucart.

MARC ROULEAU (1678)

J'ai publié "Le Terrier de Neuville, 1600-1980", ainsi que "Neuville 1985", et j'ai plusieurs généalogies de familles de Neuville.

LOUIS-PHILIPPE CARON (1673)

Je compile avec, et pour "Les familles Caron d'Amérique Inc.", un fichier de tous les Caron depuis l'origine de la colonie jusqu'à 1960. Ma généalogie est aussi en cours.

ALFRED LARIVÉE (1183)

Mes travaux sont les suivants:

- Descendants des quatre ancêtres Lar(r)ivé(e): Pierre, Jean, Jacques et Maurice.
- Mon arbre généalogique.
- Listes alphabétiques des conjoints et conjointes des descendants de l'un ou de l'autre des quatre ancêtres Lar(r)ivé(e).

DIANE LALANDE (1699)

Mes recherches en généalogie sont le violon d'Ingres de ma retraite. Je tente d'aider les autres chercheurs autant que je peux.

ANDRÉ GUÉRIN (1707)

Établissement de mon arbre généalogique personnel.

## ADDITIONS À LA LISTE DES FAMILLES ÉTUDIÉES PAR LES MEMBRES

Par: J.F. Tardif

Voici pour la huitième année consécutive une liste annuelle des familles étudiées par les membres pour le bénéfice de ceux qui veulent travailler en coopération et éviter ainsi la duplication de leur travaux.

Ces huit listes seront amalgamées bientôt sous forme d'un pamphlet qui sera publié par la Société.

Alain 1614*	Chassé 1576	Gélinas 1596
Aubry 1614	Chayer 1676	Giguère 1552
Barbeau 1653	Chénard 1644	Girard 1638
Baudon dit Larivière 1590	Collins 1646	Giroux 1682
Beudet 1614	Compton 1105	Gosselin 1552
Beudry 1608-1633	Cormier 1614	Gravel 1638
Beaulieu 1632	Côté 1608-1652	Grondin 1633
Bédard 1637	Coulombe 1663	Guérin dit St-Jean 1677
Bégin 1654	Crevier 1677	Guimont 1597
Bélanger 1620	Cuillerier 1645	Hamel 1651-1664
Belzile dit Gagnon 1649	Cyr 1619	Harnois 1670
Benoit 1608	Daigle 1641	Jacques 1623
Bérard 1612	D'Amours 1625	Laberge 1638
Berger 1660	Delisle 1654	Labonté 1661
Bergeron 1614-1616-1638	Derome 1664	Labrecque 1594
Bernier 1661	Deschênes 1681	Lachance 1664
Birodeau dit Lafleur 1630	Desharnaies 1614	Laliberté 1626
Blais 1650	Desrosiers 1617	Landier dit Bossé 1610
Blouin 1614-1654	Diars 1632	Landry 1619
Boily 1664	Diers 1632	Langlois 1621
Boisvert 1594	Dionne 1639-1652	Laporte 1601
Boivin 1638	Dodier 1616	Laprise 1594
Bouchard 1638-1676-1682	Dorval 1656	Larochelle 1657
Boucher 1620	Dubé 1595	Larouche 1681
Boudreau 1630-1648	Dubois 1638	Larrivée 1643
Boudreault 1638-1664	Dumas 1552	Lassiseraye 1654
Bougie 1638	Dumont 1654	Lebel 1613
Bourassa 1661	Emond 1613	Lebeuf 1682
Bourgeois 1677	Dupal 1655	Leblanc 1651
Bourget 1654	Eringue 1591	Lebrun 1600
Bourque 1646	Fortier 1657-1661	Leclerc 1655
Bower 1619	Fortin 1682	Lefebvre 1596
Brassard 1638-1658	Foucart 1655	Lefrançois 1622
Brunelle 1614	Fournier 1610	Lemire dit Gonnaville 1646
Bureau 1626	Francoeur 1620	Lessard 1552-1628
Cantin 1641	Fraser 1669	Lévesque 1633
Caron 1638-1669	Fréchette 1642-1670	Maheu 1614
Carette 1610	Gagné 1665	Malenfant 1652
Carré 1610	Gagné dit Bellavance 1638	Marchand 1640
Carré dit Laroche 1610	Gagnon 1638	Marcheterre 1653
Cassista 1552	Gaudreau 1660	Marion 1601
Charest 1598-1641	Gaudreault 1610	Marois 1649

Massé 1614	Piché 1664	Stanley 1592
Mégny dit Lagacé 1612	Pitre 1660	Steinmackel 1592
Michaud 1633-1669	Poitras 1565	Steinmacker 1592
Milhomme 1649	Pratt 1677	Talbot 1610
Milot 1682	Quémeneur dit LAFLAMME 1552	Tessier 1601-1665
Morneau 1649	Racine 1677	Tessier dit Laplante 1591
Normand 1596	Raté 1596	Therrien 1616
Ouellette 1651	Rauques dit Lalancette 1612	Thibault 1638
Paquet 1576-1644	Robert 1594-1636	Toupin 1599
Parent 1627	Rondeau 1638	Tremblay 1652-1664-1674
Patry 1601	Rouleau 1678	Turbide 1638
Pelletier 1595-1655	Roy 1623	Vachon 1623
Perron 1684	Simard 1681	Weik 1592
Pharand 1601	Squerré dit Labbé 1616	

\* Ces numéros sont ceux des membres qui étudient les familles mentionnées.

\* \* \* \* \*

### ANNONCE - RECHERCHES GÉNÉALOGIQUES EN FRANCE

Offre de services pour activités habituelles sur les départements du Nord, Pas de Calais, Somme, Oise, Aisne, Ardennes, également la Belgique, le Luxembourg et les Pays-Bas.

Tarif Horaire 85 FRS HT (TVA 18,60).

Recherches aux archives départementales du Nord (Lille) et aux archives de Valenciennes sans frais de déplacement.

Recherches Grandes Villes et Petites Communes: dépenses en plus, autres conditions sur demande.

Adresse: PATRICE HACART..  
45, Rue des FAIENCIERS FAUQUET  
59230 SAINT-AMAND-LES-EAUX - Tél.: 48 58 19 (27)

\* \* \* \* \*

### NOUVELLES PUBLICATIONS

- Répertoire des mariages de St-Alexis-de la Grande-Baie (1841-1983)  
15,00\$ - 2,50\$ f.p.
- Mariages de St-Gabriel-de-Ferland et Sainte-Bernadette-de-Boileau  
(1935-1983) 15,00\$ - 2,50\$ f.p.
- Mariages de St-Alphonse-de-Bagotville (1858-1984) 20,00\$ - 3,00\$ f.p.
- Mariages de St-Marc-de-Bagotville (1953-1984) 20,00\$ - 3,00\$ f.p.
- En vente chez l'auteur: Lynda Gagné, C.P. 333, La Baie, G7B 3R5
- Les familles de Caraquet dictionnaire généalogique par Fisèle Thériault. En vente chez l'auteur: 115, Broodside dr., Frédéricion, N.B. E3A 1T9. 29.95\$

## NOUVEAUX MEMBRES

1137 C LÉVEILLÉ, Pierrette, 723 av. Des Rosiers, SAINTE-FOY, QC G1X 3B7  
1712 GILBERT, Micheline, C.P. 174, SAINT-FRANCOIS-XAVIER, QC JOB 2V0  
1713 BOISNARD, Armelle L., 1316 av. Lavigerie, SAINTE-FOY, QC G1W 3X3  
1714 VÉZINA, Jules, C.P. 58, ISLE-AUX-GRUES, QC GOR 1P0  
1715 LAROSE, Norman A., 49 Gloria St., WINDSOR, CT, U.S.A. 06095  
1717 DOYON, Robert, 114, 2è rang, SAINT-GERVAIS, QC GOR 3C0  
1718 DUBE, Marie-Ange Duval, 402 Ste-Rose, LAPRAIRIE, QC J5R 1X4  
1719 GUÉNETTE-BAMFORD, Ginette, 334 Laval Crescent, SASKATOON, SACK S7H 4K8  
1720 ST-ONGE, Michel, 1235, 126è Rue, SHAWINIGAN-SUD, QC G9P 3Y1  
1721 BÉLAIR, Arlyss, 1589, 23è Avenue, MONTRÉAL, QC HIT 3N1  
1722 BÉLANGER, Réal, 3083, rue Robitaille, LONGUEUIL, QC J4L 3P2  
1723 BRODEUR, Georgette, 10931-165 Street, EDMONTON, ALTA T5P 3T6  
1724 LANDRY, Bérangère, 3231, rue Montreux, SAINTE-FOY, QC G1W 3S5  
1725 C ROY, Yvon, 3231, rue Montreux, SAINTE-FOY, QC G1W 3S5  
1726 DEMERS, Fleur-Ange, 277 av. Strathmore, VERDUN, QC H4G 3E8  
1727 GUAY, Jeannette White, 501-10 rue De Bernières, QUÉBEC, QC G1R 5B2  
1728 C GUAY, Roland, 501-10 rue De Bernières, QUÉBEC, QC G1R 5B2  
1729 DUFRESNE, Yves, 23-79 Place Vieux Moulin, SAINT-ROMUALD, QC G6W 2X4  
1730 VACHON, Jacques, 3451 rue Du Gué, SAINTE-FOY, QC G1X 2B5  
1731 LESSARD, Rénald, 2328, 3è Avenue-Est, CHARNY, QC G6W 6C5  
1732 GUILLEMETTE, Denis, 942, av. Bougainville, QUÉBEC, QC G1S 3A6  
1733 BEAUCHESNE, André, 2145, rue Marie-Victorin, SILLERY, QC G1T 1J4  
1734 CAUCHON, Lucie, 34, rue Lauzon, SAINT-ROMUALD, QC G6W 2Y7  
1735 DERASPE, Raymond, 2146, chemin des FOULONS, SILLERY, QC G1T 1X4  
1736 LORRAIN, Nicole, 720, rue Parent, SAINT-JÉROME, QC J7Z 2B1  
1737 DROLET-LECLERC, Denise, 3137, rue Champagne, SAINTE-FOY, QC G1W 2Y7  
1738 TURCOTTE, Paul-Emile, 167 rue de l'Eglise, CHARLESBOURG, QC G2M 1C9

## MEMBRE À VIE

1611 C FORTIN, Germain, 190 rue Decelles, GRANBY, QC J2G 7P7

## CHANGEMENTS D'ADRESSE

0004 PLAMONDON, Benoit, C.P. 3702 - Succ. St-Roch, QUÉBEC, QC G1K 7Y2  
0471 V VÉZINA, Carole, 3108 rue de la Paix, SAINTE-FOY, QC G1X 1B8  
0571 BEAUDOIN, René, 949, rue Notre-Dame, CHAMPLAIN, QC GOX 1C0  
0628 TREMBLAY, Sylvie, 218 route Racette, SAINT-AUGUSTIN-DE-QUEBEC, QC GOA 3E0  
0773 SAUVAGEAU, Jean, 2778, rue Parkville, MONTREAL, QC H1N 3B1  
0970 BURKE, Evelyn, 711, Sherbourne Rd., OTTAWA, ONT. K2A 3H4  
1075 MALO, Jean-Paul, 231, avenue des Sables, LAVAL, QC H7G 3V9  
1110 GAREAU, Jean, 523, rue Bois-Joli, SAINTE-MARIE-DE-BEAUCE, QC G6E 1A4  
1178 CANTIN, Omer, C.P. 9, HEARST, ONT. POL 1N0  
1289 L'HEUREUX, Fernande, 235 Royer, DONNACONA, QC GOA 1T0  
1334 PATOINE, Louise, 9320, rue Parthenais, MONTRÉAL, QC H1Z 2W7  
1369 GOUIN, Andre, 105-2995, Maricourt, SAINTE-FOY, QC G1W 4T8  
1383 LEFORT, Jocelyne, 1633, de la Chaudière, SAINT-JEAN-CHRYSOSTÔME, QC GOS 2T0  
1394 LAROCHE, Claude, 4-405, rue Napoléon, QUÉBEC, QC G1K 1V2  
1437 PELLETIER, Clément J., C.P. 190, JOLIETTE, QC J6E 3X6  
1541 LORD, Yvette, C.P. 423, MONTMAGNY, QC G5V 2S7  
1610 CARRÉ, Yvan, 180 boul. Mont-Bleu, HULL, QC J8Z 1K9  
1622 LEFRANÇOIS, Huguette, 311-2280, av. du Mont-Thabor, QUÉBEC, QC G1J 3W7  
1638 GAGNE, Yolande Lynda, C.P. 333, LA BAIE, QC G7B 3R5  
1691 GRAVEL, Louis, 3533, boul. du Saguenay, JONQUIÈRE, QC G7X 1G9

# Chronique «» Nouvelles

par RAYMOND GINGRAS

## ROYER

Cette famille a son généalogiste: M. Richard Royer, C.P. 1355, St-Pascal, Québec, GOL 3Y0. M. Royer a déjà publié un premier dictionnaire des Royer et il prépare actuellement un deuxième ouvrage.

Il a également publié le Répertoire des mariages de Mont-Louis (Gaspésie) 1867-1980, un utile répertoire qui s'ajoute aux rares publications généalogistes gaspésiennes.

M. Royer apprécierait tout renseignement au sujet des Royer en Amérique du Nord.

## CHEMIN DE FER DE LA RIVE-SUD

L'épopée du Québec Central vient de paraître. On s'adresse à l'auteur, M. Marc D. Carette, Tél.: 651-7849. Prix: 25.00\$.

## VERMONT

Une petite localité du Vermont du nom de Orléans compte à peine 1 200 âmes. Sa bibliothèque municipale n'avait pas d'ouvrages généalogiques provenant du Québec, mais tous ses descendants des familles québécoises intéressées à la généalogie réclamaient ces ouvrages. Récemment, le bibliothécaire d'Orléans, un homme pratique et débrouillard, vint acquérir à Québec tous les répertoires encore disponibles, soit une facture de 1 700\$. Un exemple aux villes du Québec.

## LE BULLETIN DES BUSSIÈRES

Un bulletin de qualité que devraient imiter d'autres associations de famille. Des biographies, des filiations, des anecdotes et des nouvelles de toutes sortes pour et par des Bussièrés. Félicitations à l'Association des descendants de Jacques Bussièrés dont le fondateur est Jean-Marie Bussièrés, 1644 rue Colmar, Charlesbourg, Québec. G1C 2C2.

## CHERCHEURS TROP MODESTES ET INCONNUS

Il s'en trouve au Québec de ces "érudits locaux" qui amassent du matériel généalogique et biographique. D'aucuns ne cessent de régiger des pages d'histoire de famille (non pas recopier ce que d'autres ont écrit et encore moins établir des filiations sèches avec que des noms et dates). Ces travailleurs obscurs et méritants devraient se manifester auprès de leur société locale de généalogie ou d'histoire. Avis aussi à ceux qui disposent d'un manuscrit.

## COLLETTE

Monsieur Jean-Yves Collette, 42 rue Gault, Valleyfield, Qué., J6S 3R3, prépare une étude généalogique des Collette au Québec. Il a déjà recueilli tous les mariages publiés, mais il lui manque d'autres mariages ainsi que des notes biographiques. Avis aux COLLETTE. Tél.: (514) 371-2282.

## BRISSON

Une biographie modèle écrite en France à partir des documents d'archives par Mme Estelle Brisson vient de paraître dans les Mémoires S.V.G.C.F., no 1, mars 1985, pages 35-43. La Famille Brisson en Canada, une étude fouillée et inédite. A noter les archives consultées et utilisées par l'auteur. Cette dernière cite ses sources et références en France.

## BIBLIOGRAPHIES RÉGIONALES ...

sont maintenant nombreuses à travers le Québec et d'autres sont en préparation, telles le comté de Lotbinière. Bravo! Les chercheurs en généalogie et en histoire locale ou régionale pourront connaître, utiliser et apprécier à sa juste valeur ce qui a été écrit et publié avant aujourd'hui. Ils ne manqueront pas de citer ces sources et ils pourront ensuite ajouter ce qui manque, soit de "l'inédit" à leurs travaux.

### "LA CUEILLETTE DES MARIAGES ...

à travers les répertoires est longue mais facile", m'écrit une correspondante ... surtout dans les grandes villes où l'on trouve une bonne bibliothèque mais quel travail pour obtenir les autres mariages non publiés, les baptêmes, les sépultures, etc. Malheureusement trop peu de ces actes ont été indexés écrit-elle avec raison.

### INEXPLICABLE ...

L'attitude des chercheurs en généalogie qui ne réclament pas l'acquisition d'ouvrages historiques et généalogiques de leur bibliothèque municipale. On m'affirme qu'une bibliothèque des environs de Québec a acheté récemment quantité de romans et des recueils de poésie mais ne dispose même pas des répertoires des mariages de sa région. Seuls les Dictionnaires Tanguay et Jetté semblent satisfaire les chercheurs et généalogie qui fréquentent cette bibliothèque.

### BIOGRAPHIES DES FIGURES RÉGIONALES

On répète avec raison qu'il existe très peu de biographies au Québec. Il faut sortir de l'oubli ces gens de chez-nous qui ont oeuvré dans différents domaines que ce soit au niveau d'une paroisse ou d'une région ou d'un comté, peu importe. Chacun des membres de nos dix sociétés de généalogie devrait d'abord dresser des listes des noms de ces modestes gens et tenter d'y ajouter quelques données biographiques et ensuite faire appel aux descendants. Inviter d'autres à rechercher tout renseignement sur place.

### MERCENAIRE ALLEMAND

Enfin un mercenaire allemand est bien biographié: PHILIP BRAUN, MERCENAIRE ET ARMURIER ET SA DESCENDANCE EN AMÉRIQUE (Mémoires SGCF, no 1, mars 1985, pages 1-23).

L'auteur, Raymond Dionne, a fait le tour de toutes les sources pour nous donner une biographie d'une telle qualité. A part quelques mercenaires allemands déjà étudiés, la majorité de nos allemands demeurent inconnus. Souhaitons que d'autres descendants s'inspirent des recherches de M. Dionne pour nous donner bientôt d'autres biographies.

### AMYOT

Un dictionnaire des Amyot est en préparation par M. Claude Amyot, 835 rue Saint-Louis, Joliette, Québec, J6E 3A1. M. Amyot apprécierait tout renseignement cette famille et en particulier toute note sur les mariages non publiés. Tél.: (514) 756-4444.

### LES TESTAMENTS

Voulez-vous savoir ce que contient un testament? Lisez l'article de Guy Cabourdin dans GE-MAGAZINE (No. 29, pp. 31-38).

"Au généalogiste, le testament est susceptible d'apporter des informations très éclairantes sur l'entourage du défunt: son ou ses mariages, ses enfants survivants et leur état, ses proches parents, parfois ses ascendants. A ce titre, le testament constitue un document qui enrichit la traditionnelle exploitation des registres paroissiaux." G.C.

### ALBERTA

Pour obtenir copie d'un acte de l'état civil de cette province, il faut fournir le lieu et la date exacte en plus des noms et prénoms au Bureau du registre de la Population, connue sous le nom suivant: Alberta Social Services and Communications, Health Division of Vital Statistics, Texaco Building, 10130 - 112 Street, EDMONTON, Alberta T5K 2K4.

# INVITATION

ASSEMBLÉE MENSUELLE DU MERCREDI 16 OCTOBRE 1985

A- DEUX COMMUNICATIONS RELATIVES À DEUX CONGRÈS:

- (1) Federation of Genealogical Societies, tenu à Kansas City, MO, du 15 au 17 août 1985.  
Rapport sur ce congrès par RAYMOND GINGRAS
- (2) Congrès National de Généalogie, tenu à Avignon, France, du 16 au 19 mai 1985.  
Rapport sur ce congrès par JACQUELINE FAUCHER-ASSELIN

B- LANCEMENT DE TROIS (3) NOUVELLES PUBLICATIONS DE LA SOCIÉTÉ:

- (1) Répertoire des mariages de MATANE (Partie Ouest), 1844 - 1984, volume 2.
- (2) Répertoire des mariages de l'ILE D'ORLÉANS, avec annotations marginales, 1666 - 1984.
- (3) Les grandes familles ... LES ÉBOULEMENTS (1736 - 1849), Tome 1.

Un vin sera servi en fin de soirée.

## BIBLIOTHÈQUE

La bibliothèque de la Société est ouverte aux membres les lundis et mercredis de 19h00 à 22h00, ainsi que les mardis et jeudis de 13h00 à 16h00.

Bienvenue au local 1246 du PAVILLON CASALT de l'Université Laval.